

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de l'Upemba

MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949).

FASCICULE 51

Exploratie van het Nationaal Upemba Park

ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).

AFLEVERING 51

PAEDERINI

(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)



BRUXELLES
1958

BRUSSEL
1958

IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39
Woluwe-Saint-Pierre

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 51

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflevering 51

PAEDERINI (COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDAE ⁽¹⁾

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

Comme toutes les autres sous-familles de *Staphylinidae*, les *Paederinae* ont un urgent besoin d'une refonte complète de la systématique.

Actuellement la plupart des déterminations portent un nom générique groupant des éléments appartenant indiscutablement à des genres différents. Les *Cryptobium*, *Medon*, *Scopaeus*, *Dolicaon*, *Paederus*, etc., des auteurs, ne sont qu'un ensemble d'espèces plus ou moins apparentées, mais devant souvent être comprises dans des genres séparés.

La présente étude, limitée à la faune éthiopienne, traitera des *Paederini*, tribu très vaste, puisque comprenant la majorité des *Paederinae* africains, et des mieux caractérisée.

Nous donnerons une classification des différents genres que nous reconnaissons sur le continent noir, en étudiant particulièrement les matériaux récoltés par la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba (1946-1949).

Nous n'aurions jamais pu réaliser ce travail sans la collaboration des grandes institutions étrangères qui n'ont pas hésité à nous confier leurs collections ainsi que, presque toujours, leurs précieux spécimens typiques : Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) : MM. L. CHOPARD et G. COLAS; British Museum (London) : M. J. BALFOUR-BROWNE; Deutsche Entomologische Institut (Berlin) : M. H. SACHTLEBEN; Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin) : M. K. DELKESKAMP; Naturhistoriska Riksmuseum

(1) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*, XLIV.

(Stockholm) : M. R. MALAISE; Naturhistorische Museum (Wien) : M. O. SCHEERPELTZ; Természettudományi Muzeum (Budapest) : M. Z. KASZAB; Museo civico di Storia naturale (Trieste) : M. E. GRIDELLI; Museo civico di Storia naturale (Genova) : M. F. CAPRA; Zoologische Sammlung der Bayerische Staate (München) : M. H. FREUDE; Chicago Natural History Museum : M. R. L. WENZEL; Coryndon Museum (Nairobi) : M. A. F. J. GEDYE; Transvaal Museum (Pretoria) : M. C. KOCH; Institut français d'Afrique noire (Dakar) : M. A. VILLIERS; d'autre part, plusieurs collègues nous ont soumis leurs matériaux et leurs types : MM. O. SCHEERPELTZ (Wien), J. JARRIGE (Paris), H. WENDELER (Berlin), H. LAST (Banstead), G. FREY (München). A tous nous exprimons notre profonde reconnaissance.

Ce n'est qu'ainsi, par une confiance mutuelle, par le prêt des matériaux et surtout la communication de spécimens typiques qu'il sera possible d'arriver à établir des études sérieuses. Nous n'avons que trop constaté combien certains auteurs, inconsciemment, sans doute faute d'optique suffisante ou par suite de travail trop hâtif, avaient publié des descriptions ne correspondant que bien approximativement aux spécimens qu'ils avaient sous les yeux. C'est pourquoi on ne peut que déplorer que les règlements administratifs de certaines institutions, au grand regret de leur personnel scientifique, ne permettent pas la communication des types. A quoi peut servir un type si le ou les rares spécialistes qui étudient le groupe ne peuvent l'examiner en détail, l'étudier, le redécrire ou le figurer. Un type inaccessible est un type inutile, car l'entomologie n'est que rarement servie par des favorisés de la fortune et les voyages internationaux pour étudier l'un ou l'autre type sont un peu onéreux. Disons mieux, les types qui ne sont pas soumis à des spécialistes, dans une institution connue, devraient être considérés comme nuls et la désignation d'un néotype devrait être permise.

Nous remercions MM. F. OLBRECHTS et P. BASILEWSKY, qui ont bien voulu nous communiquer les collections du Musée Royal du Congo Belge (Tervueren) et notamment les matériaux recueillis par M. N. LELEUP au cours de ses prestations pour l'Institut de Recherches Scientifiques en Afrique centrale (I.R.S.A.C.).

Notre reconnaissance va également à MM. E. LELOUP et A. COLLART qui nous ont confié les matériaux de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et spécialement la précieuse collection A. FAUVEL.

Toute notre gratitude va à M. le Prof^r V. VAN STRAELEN, Président de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, pour les facilités qu'il a bien voulu nous accorder en vue de nous permettre de mener nos recherches à bonne fin.

Enfin, il nous plait de reconnaître l'aide précieuse que nous ont apporté MM. J. DANDROY, M. CHAPELLE et P. APTEKERS, préparateurs à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, ainsi que le talent de MM. G. DEVUYST et P. HENDRICKX qui furent chargés de l'illustration de ce travail.

Les genres ou espèces non capturées dans les limites du Parc National de l'Upemba sont indiqués entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

*
* *

Dans une étude récente, notre excellent collègue et ami, J. JARRIGE (Paris), a créé une tribu *Paederini* groupant tous les *Paederinae* ayant le dernier article des palpes maxillaires court et squamiforme et les paramères toujours bien développés et pilifères.

Il ne faut pas confondre cette coupe avec les *Paederini* des auteurs, BLACKWELDER y compris, qui englobent tous les *Paederinae*, à l'exclusion des *Pinophilini*, c'est-à-dire des espèces ayant le 4^e article des palpes maxillaires grand et plus ou moins fusiforme ou sécuriforme.

La tribu caractérisée par l'entomologiste français est très naturelle. Nous ajouterons à sa diagnose les critères suivants : bord interne des tibias antérieurs creusé sur une plus ou moins grande longueur et garni de très petites soies raides, formant un organe de toilette; 6^e sternite du ♂ avec une très profonde et étroite encoche, qui le rend pratiquement divisé en deux.

De nombreux auteurs ont employé des dénominations variées pour désigner les différentes pièces de l'édéage, les appelant face ventrale, dorsale, gauche, droite ou autrement encore suivant la position de l'édéage. Nous croyons que pour simplifier et faciliter la compréhension, il est préférable, plutôt que d'utiliser des termes différents pour désigner une même pièce, parfois suivant le genre, d'employer une terminologie ne varietur.

Nous nommerons face ventrale le côté du lobe médian au bas duquel s'ouvre l'entrée du ductus ejaculatoris et où s'insèrent, éventuellement, le ou les paramères; vers son sommet se trouve généralement l'orifice de l'édéage. La face opposée sera donc la face dorsale.

Dans certains groupes il y a, plus ou moins fusionnées au bulbe basal du lobe médian, une lame ventrale et une lame dorsale; dans ce cas l'orifice est médian, étant situé entre ces lames.

Le sac interne est garni de pièces chitineuses internes ou externes, l'une ou plusieurs d'entre elles étant généralement visibles extérieurement par l'orifice.

Chez certains genres une pièce décentrée placée sur la gauche de l'orifice et fixée au bord inférieur par une membrane faisant office de charnière est censée obturer cet orifice en jouant clapet rabattable lors de l'accouplement.

La conformation des pièces chitineuses du sac interne ainsi que du clapet précité est spécifique et a une grande importance, pour la détermination des *Pachypaederus* et *Leptobium* notamment.

Les *Paederini* (sensu JARRIGE et FAGEL) comprendront donc une série de genres plus ou moins répandus dans les régions paléarctique, orientale,

éthiopienne et australienne, l'ancien genre *Paederus* auct., dont nous faisons une sous-tribu, étant, lui, répandu également dans les régions néarctique et néotropicale.

Cependant, à notre connaissance, trois genres néotropicaux, *Gnathymenus* SOLIER, *Lindus* SHARP et *Stereocephalus* LYNCH, présentent également le 4^e article des palpes maxillaires court et tronqué, si pas quasi invisible. Nous discuterons plus loin leur appartenance aux *Paederini*.

D'autre part, en décrivant son genre *Achenopsis*, FAUVEL indique : « Palpi maxillares... articulo... ultimo parum angustiore, brevissimo, truncato », puis ajoute : « leurs palpes maxillaires à dernier article large et tronqué les placent auprès de *Dolicaon* ».

Nous avons examiné les spécimens typiques de *Achenopsis aequalis* FAUVEL et un syntype ainsi que plusieurs autres exemplaires de *A. inaequalis* FAUVEL, in collection A. FAUVEL.

Or, le dernier article des palpes maxillaires est très petit, aciculaire; il n'a donc rien de commun avec ce qui se présente chez les *Dolicaon* et genres voisins. Les caractères du ♂ sont également tout différents. *Achenopsis* n'est donc pas un *Paederini*.

Il est vraiment regrettable de devoir constater qu'un auteur, auquel on se rapporte souvent et considéré comme sérieux, commet de telles erreurs. Un fait analogue s'était déjà produit pour le dernier article des palpes maxillaires des *Paragonus*.

*
**

Comme dit précédemment, trois genres néotropicaux ont le 3^e article des palpes maxillaires élargi vers le sommet et le 4^e article plus ou moins visible, court, tronqué et squamiforme.

Cependant tous trois ne présentent pas l'un ou l'autre des caractères sexuels propres à la tribu.

Nous examinerons brièvement si des raisons militent pour leur incorporation dans les *Paederini*.

STEREOCEPHALUS LYNCH.

Stereocephalus LYNCH ARRIBALZAGA, Bol. Ac. Cordoba, VII, 1884, p. 231.

Insectes de taille moyenne, ailés, un peu déprimés, téguments sans microsculpture, forte ponctuation à l'avant-corps.

Tête grande, peu convexe, yeux moyens, non saillants, situés très près de l'insertion des antennes, tempes grandes, rectilignes, base très nettement échancrée au milieu, angles postérieurs très nets; sutures gulaire à écartement variable mais ne se rapprochant jamais fortement; palpes maxillaires présentant une conformation indubitablement analogue à celle des *Paederini*, les pièces buccales inférieures également; mandibules courtes et épaisses, bord interne avec 2-3 dents obtuses, bord externe profondément canaliculé et sétuleux; labre très profondément échancré, à deux lobes fortement divergents, portant de nombreuses et fortes soies.

Antennes assez courtes et noueuses, 1^{er} article épais et coudé, 3 à peine plus long que 2, aucun article transverse.

Pronotum pentagonal, de surface bien moindre que celle de la tête, avec zone épipleurale étroite le séparant du prosternum.

Prosternum petit, à bord postérieur accoladiforme, prolongement prosternal très long et tranchant, dépassant largement le niveau de la base des hanches antérieures; prolongement mésosternal petit, non caréné, épimères du métathorax fort développés.

Élytres rectangulaires, épaules carrées, troncature terminale oblique, ponctuation forte, peu serrée et alignée, les rangées de points légèrement mais nettement obliques, convergentes vers l'arrière tout en restant équidistantes entre elles.

Scutellum fort, à partie découverte grande.

Abdomen à pleurites larges, les premiers assez nettement impressionnés à la base, sur les deux faces, lobes latéraux du 7^e tergite découvert forts, en forme de soc de charrue, à extrémité fortement arquée vers le haut; 1^{er} sternite avec carène nette entre les hanches postérieures.

Pattes moyennes, fémurs antérieurs assez renflés, tarses antérieurs fortement élargis et avec semelle, le 4^e article nettement plus étroit que le précédent, tarses médians et postérieurs simples, sans semelle, 4^e article non bilobé, 5^e inséré vers le milieu du précédent, griffes simples.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite avec une simple encoche triangulaire.

Édage long et mince, comprimé latéralement, sans paramères, avec une lame dorsale s'appuyant sur le lobe médian, orifice très petit, au sommet de celui-ci.

Génotype : *Stereocephalus seriaticipennis* LYNCH, d'Amérique du Sud.

Matériel examiné. — 1 ♂ : Montevideo; 1 ♀ : prov. de Buenos Ayres, in coll. A. FAUVEL.

L'étude de ces spécimens nous fait éloigner ce genre des *Paederini*. La conformation du labre, des antennes, le rapprochement des yeux par rapport à celles-ci, les pattes et les caractères de l'édéage, nous incitent, jusqu'à plus ample informé, à placer *Stereocephalus* LYNCH près des *Lathrobiini*, dont seule le sépare la conformation des palpes maxillaires.

GNATHYMENUS SOLIER.

Gnathymenus SOLIER, in GAY, Hist. Chile, IV, 1849, p. 326.

Espèces de taille faible à petite, ailées ou aptères, de faciès un peu déprimé, assez brillantes, téguments généralement sans microsculpture, ponctuation de force et densité variées, pubescence un peu hirsute, de longueur fort variée.

Tête en carré transverse, yeux jamais très grands, tempes toujours plus longues que les yeux; sutures gulaire espacées mais obliquement convergentes vers l'arrière; labre fort transverse, avec une petite encoche médiane non limitée par des dents et, parfois, une encoche superficielle de part et d'autre entre la médiane et l'extrémité latérale; mandibules courtes et fortes, avec une forte dent quelque peu en forme de molaire, à mi-longueur et une très petite dent très nette, à sa base; palpes maxillaires à 3^e article subtrian-gulaire, à peine 2 fois aussi long que large, 4^e article squamiforme; palpes labiaux et pièces buccales inférieures du type *Paederini*.

Antennes assez courtes, sans particularités.

Pronotum en trapèze allongé, fortement étréci vers l'arrière, à ponctuation quelque peu alignée de part et d'autre d'une large bande médiane lisse, avec quelques points supplémentaires sur les côtés, seulement faiblement rebordé vers les angles postérieurs, pas de zone épipleurale.

Prosternum à bord postérieur non anguleux au milieu, simplement onduleux; prolongement prosternal en bourrelet oblique surmonté d'une faible carène; prolongement mésosternal net et tranchant, non caréné sur la face dorsale.

Élytres soit grands, rectangulaires, à épaules nettes, soit petits, bien plus courts que le pronotum, sans épaules marquées, troncature terminale toujours faiblement oblique.

Scutellum à partie libre généralement très petite.

Abdomen à pleurites larges, premiers sternites et tergites assez nettement impressionnés à la base; 1^{er} sternite à carène nette mais assez faible.

Pattes de longueur moyenne, tarsi antérieurs fortement élargis et avec semelle, 4^e article visiblement plus étroit que le précédent, tarsi médians et postérieurs simples, sans semelle, 4^e article non élargi ni bilobé, griffes simples.

♂ : 5^e sternite avec ou sans caractère sexuel secondaire, 6^e sternite fendu presque jusqu'à la base, cette incision à lèvres non rebordées et subcontiguës est parfois en partie obturée par une membrane.

Edéage très simple, très long et fin, de forme très variée, portant généralement une fine soie de part et d'autre vers la base du lobe médian, pas de paramères.

Génotype : *Gnathymenus apterus* SOLIER, du Chili.

Matériel examiné. — Une dizaine d'espèces, la plupart inédites, dont un spécimen de *G. apterus* SOLIER étiqueté « type », in coll. A. FAUVEL.

Ces insectes, particulièrement les espèces aptères, ont un aspect rappelant étonnamment les *Oreopaederus* africains, ainsi que les *Scotonomus* européens.

A l'examen des palpes maxillaires et de différentes pièces tant céphaliques que sternales, ainsi que par la présence d'une incision profonde au 6^e sternite du ♂, nous estimons que les *Gnathymenus* devront se placer tout à l'extrémité des *Paederini*, dont ils ne possèdent cependant pas la conformation de l'édéage.

Cet organe est tellement bizarre et mince que nous devons avouer n'avoir pu, malgré un grossissement de $\times 150$, en trouver l'orifice !

NEOLINDUS SCHEERPELTZ.

Neolindus SCHEERPELTZ, Col. Catal., pars 129, *Staphylinidae*, II, 1933, p. 1219 (nom. nov.).

Lindus SHARP, Trans. ent. Soc. Lond., 1876, p. 281 (nec STÅL, 1861).

Nous ne connaissons pas ce genre, en nature.

D'après l'auteur le 3^e article des palpes maxillaires serait grand, subsécuroforme et le 4^e caché ou très petit.

Par contre, SHARP indique également que le 6^e sternite du ♂ (que SHARP appelle 7^e), aurait « a large notch or excision ». Ces deux termes s'opposent, car une encoche n'est pas une incision. Dans le premier cas il ne pourrait s'agir d'un *Paederini*, tandis que la présence d'une incision nous amènerait à soupçonner avoir affaire à un *Paederini* très aberrant comme *Gnathymenus*.

D'autre part, la quasi-absence de pleurites, indiquée par SHARP, laisse perplexe.

Génotype : *Lindus religans* SHARP, du Brésil.

Jusqu'à plus ample informé nous proposons de classer ce genre « incertae sedis ».

Il existe dans la collection FAUVEL deux ♀ ♀ provenant du Brésil, appartenant à deux genres, probablement inédits, et ayant le 4^e article des palpes maxillaires court et squamiforme.

Sur une seule ♀ il est impossible de se faire une opinion.

Nous diviserons les *Paederini* en deux sous-tribus : *Dolici* et *Paederi*, se séparant comme suit :

Insectes de taille et d'aspect très variables, ayant toujours : le 4^e article des palpes maxillaires large, court et tronqué, en forme d'écaille, parfois peu visible; bord interne des tibias antérieurs creusé sur une plus ou moins grande longueur et garni de très petites soies raides (organe de toilette); 6^e sternite du ♂ à échancrure étroite et très profonde, presque divisé; édéage à paramères bien formés, sétifères, soit très minces et fibres depuis la base, soit plus ou moins épaissis, de forme variée et soudés au lobe médian sur une partie de leur longueur.

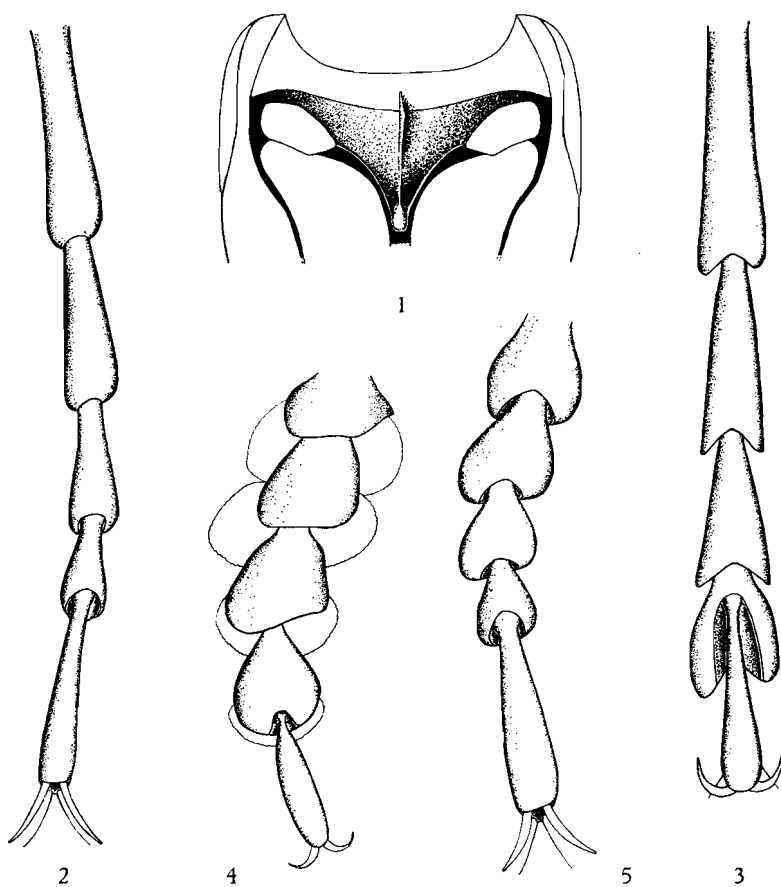


FIG. 1. — Prosternum de *Liparopus intermedius* CAMERON ($\times 24$ env.).

FIG. 2. — Tarse postérieur de *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU ($\times 30$ env.).

FIG. 3. — Idem de *Pachypaederus crassus* BOHEMAN ($\times 30$ env.).

FIG. 4. — Tarse antérieur de *Plathypodema australe* n. sp. ($\times 55$ env.).

FIG. 5. — Idem de *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU ($\times 30$ env.).

- 4^e article des tarses antérieurs nettement plus étroit que les précédents, 4^e article des tarses médians et postérieurs sans semelle, pas plus large que le 3^e, le bord postérieur rectiligne; 5^e article inséré vers le bord terminal du 4^e (fig. 2) *Dolikai*.
- 4^e article des tarses antérieurs non ou peu plus étroit que les précédents, 4^e article des tarses médians et postérieurs avec semelle, généralement plus large que le 3^e, ayant toujours le bord postérieur plus ou moins échancré, parfois profondément bilobé; 5^e article inséré vers le $\frac{1}{3}$ basilaire du 4^e (fig. 3) *Paederi*.

Sous-tribu DOLICAI.

TABLE DES GENRES ÉTHIOPIENS.

1. Insectes noirs, de taille grande à très grande, dépassant 12 mm, propres à l'Afrique du Sud 2
- Insectes de coloration variée, de taille petite à moyenne, ne dépassant pas 10 mm 5
2. Labre avec 4 lobes plus ou moins dentiformes; très grands insectes dépassant 15 mm *Dolicaon* CASTELNAU.
- Labre avec 2 à 4 dents nettes 3
3. Mandibules épaisses, avec une dent basilaire; très grands insectes dépassant 20 mm *Platydolicaon* n. gen.
- Mandibules grêles, sans dent basilaire; insectes de taille ne dépassant pas 15 mm 4
4. Labre avec 4 dents nettes, pubescence formée uniquement de grandes soies noires dressées *Plathypodema* n. gen.
- Labre avec 2 dents nettes, pubescence foncière normale, augmentée de quelques grandes soies *Liparopus* n. gen.
5. Labre avec 6 dents *Serrolabis* n. gen.
- Labre avec 2 dents ou des lobes plus ou moins dentiformes 6
6. Pronotum subrectangulaire, non ou à peine plus étroit en arrière qu'en avant 7
- Pronotum trapézoïdal, nettement étrenci vers l'arrière 9
7. Bord antérieur du labre avec 4 saillies plus ou moins dentiformes; élytres généralement plus courts que le pronotum ... *Leptobium* CASEY.
- Bord antérieur du labre avec une encoche limitée par deux saillies anguleuses 8
8. Bord interne des mandibules explané en arrière de la molaire; mésosternum non caréné *Pinobius* MAC LEAY.

- Bord interne des mandibules non explané en arrière de la molaire; mésosternum avec une carène en dents de scie *Jarrigeus* n. gen.
9. Tibias intermédiaires avec quelques petites épines, vers l'extérieur
(*Scotonomus* FAUVEL) ⁽²⁾.
- Tibias intermédiaires sans épines à la face externe 10
10. Les 4 premiers tergites découverts avec une impression basilaire nette *Afroscotonomus* n. gen.
- Les 3 premiers tergites découverts avec, au plus, une impression basilaire faible *Scotticus* n. gen.

DOLICAON LAPORTE DE CASTELNAU.

Dolicaon CASTELNAU, Études entomologiques, 1835, p. 119.

Adelobium NORDMAN, Symbol., 1836, p. 139.

Dolicaon auct. in parte.

Insectes de taille grande à très grande, aptères, noirs et peu brillants, téguments à réticulation bien visible.

Tête grande, subcirculaire, à tempes peu arquées, yeux petits, bien plus courts que les tempes, placés en retrait du bord externe de la tête, plutôt vers la face supérieure, invisibles de dessous; sutures gulaire fortement écartées aux deux extrémités, rapprochées et subparallèles sur leur moitié médiane; labre très transverse, avec une encoche médiane assez peu profonde et 4 lobes dentiformes d'importance à peu près égale; mandibules assez courtes, assez fortes, non crochues au sommet, bord interne avec, vers mi-longueur, une forte molaire à deux ou trois sommets émoussés; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires fort allongés, 1^{er} article en « virgule », concave à la face externe, 2^e allongé, épaissi vers l'extrémité, 3 fois aussi long que le précédent, 3^e plus long que le 2^e, environ 2 ½-3 fois aussi long que large, 4^e petit, court et tronqué.

Antennes courtes et grêles, atteignant à peine la mi-longueur du pronotum, tous les articles bien plus longs que larges, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum allongé, plus long et parfois plus étroit que la tête, à côtés plus ou moins fortement arqués, base légèrement courbe; entièrement rebordé, zone épipleurale nette mais peu large.

Prosternum court, isolé du pronotum, milieu du bord postérieur extrêmement anguleux, prolongement prosternal très fort et tranchant, tombant verticalement entre les hanches antérieures, face supérieure carénée jusqu'à mi-longueur du prosternum; mésosternum à carène longitudinale fine mais nette sur toute sa longueur; prolongement mésosternal long et en lame tranchante.

(²) Porté ici à titre comparatif, le genre est méditerranéen et propre à la zone tyrrhénienne.

Élytres en trapèze très transverse, bien plus courts que le pronotum, côtés rectilignes, troncature terminale en courbe concave profonde, épaules marquées.

Scutellum en triangle large, imponctué, partie découverte très petite.

Abdomen un peu déprimé, plus ou moins élargi vers l'arrière, pleurites bien marqués, les 2-3 premiers tergites découverts à peine impressionnés à la base, 1^{er} sternite à carène forte et tranchante, entre les hanches postérieures.

Pattes longues, tibias intermédiaires avec quelques faibles épines, tarses du type *Dolici*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la profonde encoche du 6^e sternite, qui cependant est comparativement petite.

Édage à face ventrale du lobe médian obturant presque l'orifice, une lame dorsale basculante dépassant la partie ventrale achevant cette obturation, présence d'une pièce-clapet atrophiée; paramères styliformes, basilairement fort arqués vers la face dorsale puis revenant se placer latéralement, face interne portant vers le premier tiers quelques fortes soies, puis de très fins poils, tous dirigés subperpendiculairement vers la face ventrale, et au sommet quelques grandes soies dirigées obliquement vers le haut et l'intérieur.

Génotype : *Dolicaon lathrobioides* LAPORTE DE CASTELNAU, d'Afrique australe.

Ces énormes Staphylinides, géants parmi les *Paederinae*, ne sont approchés en taille que par *Platydolicaon* et certains *Pachypaederus*, provenant également d'Afrique du Sud.

Ces insectes sont tellement caractérisés qu'il est inutile de discuter leurs caractères.

La conformation de l'édage, notamment l'inflexion des paramères vers la face dorsale ainsi que la lame dorsale mobile, nous fait supposer que lors de l'accouplement il y a retournement de l'édage et que la sortie du pénis se fait vers la face dorsale, contrairement à ce qui se passe chez la plupart des *Paederini*.

TABLE DES ESPECES.

1. Taille grande, ponctuation du pronotum aussi dense que celle de la tête, pronotum plus étroit que la tête *lathrobioides* CASTELNAU.
- Taille plus faible, ponctuation pronotale moins serrée que celle de la tête, pronotum plus large que la tête 2
2. Échancrure médiane du labre en forme de V, pronotum nettement plus large que la tête, élytres pas plus larges que le pronotum
capensis n. sp.
- Échancrure médiane du labre en arc de cercle, pronotum peu plus large que la tête, élytres plus larges que le pronotum *sosia* n. sp.

[*Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU.]

(Fig. 2, 5, 7, 18.)

Dolicaon lathrobioides LAPORTE DE CASTELNAU, Études entom., 1835, p. 120.*Adelobium brachypterum* NORDMAN, Symb., 1836, p. 140.*Dolicaon giganteus* CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), XI, n° 83, 1944, p. 714.

Entièrement noir, sauf le sommet de l'abdomen à partir du 6^e segment, qui est rougeâtre, le sternite étant toujours plus sombre que le tergite correspondant; pattes, palpes et antennes jaune-brun, mandibules brun-marron.

Tête suborbiculaire, non ou peu plus large que longue (1,00-1,06), tempes joufflues, base et angles postérieurs en large courbe, yeux bien plus courts que les tempes (0,41-0,43); peu convexe; submate, téguments entièrement couverts d'une microsculpture coriacée très serrée et très nette, seuls l'extrême bord externe des calus antennaires et l'extrême bord antérieur du front à peu près lisses, ponctuation ombiliquée pas particulièrement forte, mais située dans de petites fovéoles assez profondes, assez serrée sauf sur le front, augmentée sur le disque d'une fine ponctuation interstitielle éparse, une ligne très étroite, légèrement surélevée et plus ou moins impondue, en forme d'un Y à branches fortement écartées, suit la ligne médiane et bifurque vers le bord antérieur des yeux, mais sans l'atteindre; pubescence du dessus formée de fines soies sombres, assez longues, subdressées et dirigées vers l'avant, sur les régions temporales et génales ces soies deviennent nettement plus fortes et plus dressées.

Labre à encoche médiane en forme de V très net.

Antennes courtes et grêles :

- 1 : grand et fort, aussi long que 2+3;
- 2 : court, peu épaissi vers le sommet;
- 3 : allongé, plus de 1 ½ fois aussi long que le précédent, nettement plus mince;
- 4-6 : un rien plus longs que 2, un peu renflés vers le sommet;
- 7-10 : à peine plus courts que les précédents, un peu piriforme;
- 11 : de même forme que 10, mais 1 ¼ fois aussi long.

Pronotum bien plus long que large (1,22-1,30), nettement plus long (1,22-1,26) mais un peu plus étroit (0,94-0,96) que la tête, côtés légèrement arqués, plus ou moins sinueux vers le milieu, base légèrement arquée, plus étroite que le bord antérieur, angles postérieurs obtus assez largement arrondis; bien plus convexe que la tête; submat, ponctuation et microsculpture identiques à celles de la tête, de même densité, bande médiane plus ou moins large, sans points ombiliqués; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres assez trapézoïdaux, nettement plus larges que longs (1,23-1,25), à peine plus larges (1,03) mais bien plus courts (0,67-0,68) que le pronotum,

épaules bien marquées, côtés rectilignes; convexité intermédiaire entre celle de la tête et celle du pronotum; nettement plus brillants que l'avant-corps, téguments non réticulés mais entièrement couverts de plissures entremêlées qui leur donnent un aspect fripé, ponctuation simple, plus forte mais pas plus dense qu'au pronotum, un peu transversalement rugueuse; pubescence plus forte qu'à la tête, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen pas plus brillant que tête ou pronotum, toute la surface à réticulation à mailles à peine transversales, ponctuation bien plus fine qu'à l'avant-corps, ruguleuse, assez dense, s'écartant à partir du 5^e tergite découvert; pubescence analogue à celle des élytres mais un peu plus couchée.

Édage : figure 7.

Longueur : 19,7-22,6 mm.

Matériel examiné. — 14 exemplaires ♂ et ♀ provenant d'Afrique du Sud, la plupart sans localité précise, dont 1 ♀ (type) et 1 ♂ (paratype) de *Dolicaon giganteus* CAMERON, in coll. British Museum (London), A. FAUVEL et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Dolicaon giganteus CAMERON est basé sur deux spécimens à ponctuation un peu plus dense que chez la moyenne des exemplaires examinés, mais cette ponctuation est quelque peu variable en force et en densité. L'édage est identique à celui des *D. lathrobioides* CASTELNAU à ponctuation la plus écartée.

[*Dolicaon capensis* n. sp.]

(Fig. 8.)

Dolicaon sosia FAUVEL, in litt. ex parte.

Dolicaon curticolis mihi in litt. nec BERNHAUER, 1935.

Ressemble beaucoup à *D. lathrobioides* CASTELNAU, mais de faciès plus épais.

Coloration identique, la teinte rougeâtre du sommet de l'abdomen plus tranchée.

Tête à peine plus large (1,06-1,13), tempes visiblement plus arquées, base subdroite, pas d'angles postérieurs, yeux petits (0,42-0,44); plus mate, microsculpture plus fine et plus serrée, ponctuation à fovéoles plus petites, une assez large bande médiane sans gros points, de la base au niveau des yeux.

Labre à encoche médiane en arc de cercle.

Antennes nettement moins grêles, tous les articles un peu plus courts.

Pronotum plus épais, cependant encore plus long que large (1,10-1,13), plus large (1,11-1,12) et bien plus long (1,35-1,40) que la tête, côtés nettement plus arqués, base bien plus arquée au milieu, angles postérieurs nuls; convexité visiblement moins forte, rebords basilaire et latéraux plus forts, ces derniers visibles de dessus sur la moitié basilaire de leur parcours; mat, comme la tête, microsculpture et pubescence comme à la tête, ponctuation également mais nettement moins dense et plus irrégulièrement écartée, avec une assez large bande médiane imponctuée complète, avec un très fin sillon interrompu aux extrémités.

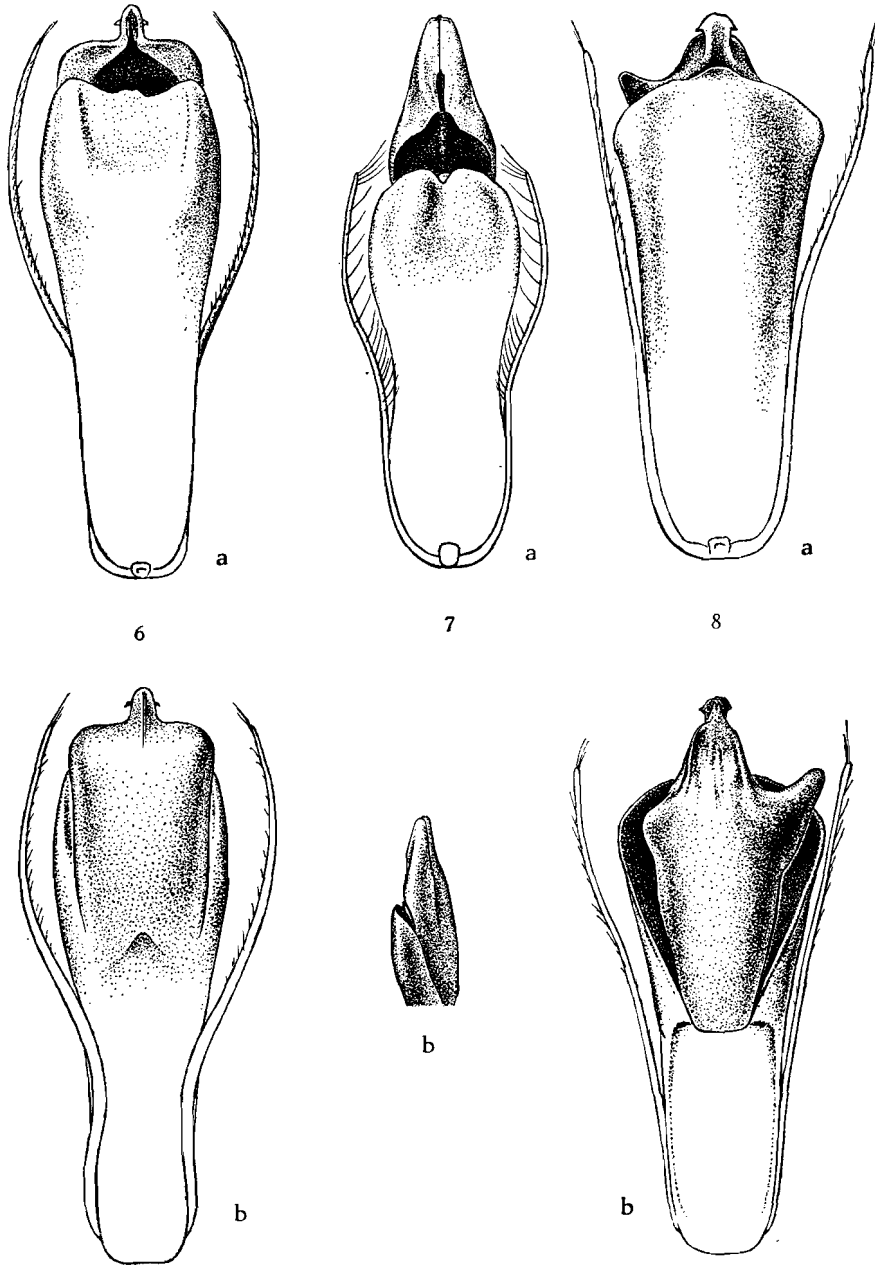


FIG. 6-8. — Edéage de ($\times 18$ env.) :
 6 : *Dolicaon sosia* n. sp. (a : face ventrale; b : face dorsale); 7 : *D. lathrobioides*
 CASTELNAU (a : face ventrale; b : 3/4 dorsal); 8 : *D. capensis* n. sp.
 (a : face ventrale; b : face dorsale).

Élytres moins trapézoïdaux, plus transverses (1,37), pas plus larges (0,97-1,00) et bien plus courts (0,64) que le pronotum, épaules bien marquées; convexité et pubescence comme chez *D. lathrobioides* CASTELNAU, téguments à plissures bien plus nettes et confluentes, formant par places un véritable réseau coriacé, ponctuation un peu plus faible, moins rugueuse.

Abdomen à microsculpture bien plus fine, plus serrée et en mailles nettement transversales, ponctuation un peu plus forte, plus dense et plus rugueuse.

Édéage : figure 8.

Longueur : 19,3-20,1 mm.

Holotype : ♂ : Capetown, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : ♀ : même origine.

L'aspect épais et mat, ainsi que la forme du pronotum et la différence entre les ponctuations céphalique et pronotale, permettent de reconnaître facilement l'espèce.

[***Dolicaon sosia*** n. sp.]

(Fig. 6.)

Dolicaon sosia FAUVEL, in litt. in parte.

Ressemble beaucoup à *D. capensis* n. sp., mais de taille plus faible, plus étroit et plus brillant.

Coloration identique.

Tête à peine plus large que longue (1,04-1,07), tempes joufflues, pas d'angles postérieurs, yeux plus grands (0,51-0,60), un peu plus convexes; plus brillante, microsculpture un peu moins fine mais surtout plus superficielle, ponctuation un peu plus irrégulièrement écartée et à fovéoles plus variées en taille, bande médiane imponctuée plus étroite et plus irrégulière, interrompue au niveau des yeux et assez loin en avant de la base, parfois réduite à une petite plage discale.

Labre à encoche médiane en forme de V.

Antennes pas plus courtes mais plus épaisses, les articles plus ramassés, le 1^{er} plus court que 2+3.

Pronotum plus allongé (1,16-1,25), à peine plus large (1,03-1,07) mais bien plus long (1,29-1,40) que la tête, généralement peu sensiblement plus étréci en arrière qu'en avant, côtés assez arqués, base arquée, angles postérieurs un peu indiqués; plus brillant, réticulation et ponctuation comme à la tête, cette dernière très irrégulièrement espacée, bande médiane imponctuée complète, plus étroite et irrégulière, avec un très fin sillon débutant dans une fossette et disparaissant avant mi-longueur.

Élytres plus trapézoïdaux, très transverses (1,30-1,39), généralement plus larges (1,01-1,10) mais bien plus courts (0,60-0,65) que le pronotum, épaules

marquées; microsculpture nettement moins indiquée, plus faible que chez *D. lathrobioides* CASTELNAU, ponctuation plus écartée, encore moins rugueuse.

Abdomen plus épais mais plus acuminé vers l'extrémité, plus brillant, microsculpture en mailles transversales, très nette mais assez superficielle, ponctuation identique.

Édage : figure 6.

Longueur : 15,6-18,7 mm.

Holotype : ♂ : Cap (sans indication précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine; 1 ♂ : Cap. B. Sp., ex coll. FAIRMAIRE, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Hoets Bay, S. Africa, in coll. British Museum (London).

PLATYDOLICAON n. gen.

Insectes de très grande taille, aptères, noirs, téguments à réticulation bien visible, ponctuation et pubescence médiocres.

Tête grande, suborbiculaire, yeux placés vers la face supérieure de la tête comme chez *Dolicaon*, très petits, bien plus courts que les tempes, celles-ci fortement arquées; sutures gulaire en large arc de cercle, non ou à peine parallèles sur une partie de leur parcours, peu écartées au milieu; labre transverse, avec une large et profonde encoche médiane limitée par deux grandes dents, bord antérieur avec, de part et d'autre, une dent plus petite dirigée légèrement vers l'extérieur; mandibules grandes et fortes, portant au bord interne deux grandes dents accolées et, plus vers la base, une petite dent bien nette; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires très longs et grêles, 3^e article $4\frac{1}{2}$ -5 fois aussi long que large.

Antennes extrêmement courtes et grêles, tous les articles bien plus longs que larges.

Pronotum allongé, bien plus long que la tête, entièrement rebordé, zone épipleurale peu large.

Prosternum isolé du pronotum, à bord postérieur anguleux au milieu, prolongement prosternal fort et tranchant, tombant subverticalement entre les hanches antérieures, dessus nettement caréné; mésosternum non caréné, prolongement mésosternal en lame tranchante.

Élytres en trapèze très transverse, bien plus courts que le pronotum, côtés un peu sinueux, troncation terminale en large et profonde courbe concave, épaules presque nulles.

Scutellum en triangle très large, sommet à peine découvert.

Abdomen large et déprimé, élargi jusqu'à hauteur du 4^e tergite découvert, puis s'étrécissant assez brusquement, au maximum bien plus large qu'aucune partie de l'avant-corps, rebord latéral très largement explané,

2^e tergite assez largement visible, aucun tergite impressionné à la base; 1^{er} sternite avec carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes très longues et grêles, tibias antérieurs à organe de toilette assez développé, tibias intermédiaires avec quelques rares et très courtes épines mêlées aux soies, tous les tibias avec deux longs éperons subparallèles, tarsi comparativement courts et forts, du type *Dolicai*, griffes particulièrement longues.

♂ : inconnu.

Génotype : *Platydolicaon arachnites* n. sp.

Ce genre est fort proche de *Dolicaon* CASTELNAU, mais en est séparé par la conformation des mandibules, labre, palpes maxillaires, élytres et, particulièrement, de l'abdomen. Les pattes grandes, à griffes allongées, sont très spéciales.

Il ne nous fait pas de doute que l'examen de l'édéage justifiera la création de cette coupe.

[**Platydolicaon arachnites** n. sp. (FAUVEL in litt.).]

(Fig. 9.)

Tête et pronotum noirs, élytres et abdomen brun-noir, ce dernier un peu plus rouge à partir du 5^e tergite découvert; pattes, palpes et antennes bruns-roux.

Tête grande, à peine plus large que longue (1,04-1,06), côtés en courbe régulière, yeux petits, bien plus courts que les tempes (0,31), nettement écartés du bord de la tête, calus antennaires saillants; modérément convexe, avec un aplatissement frontal; assez brillante, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, sauf sur la zone frontale qui est brillante, cette zone ponctuée sauf une bande transversale entre les calus antennaires, composée de points médiocres, peu profonds, épars, mêlés de points bien plus petits, une bande longitudinale sur la moitié postérieure de la tête avec la même sculpture, parties postoculaires à ponctuation plus dense et plus uniforme, se resserrant encore mais devenant plus faible sur les tempes; pubescence brunâtre, courte, couchée, dirigée vers l'avant.

Antennes courtes et grêles :

- 1 : grand et large, l'article le plus large, aussi long que 2+3;
- 2 : court, épaissi vers le sommet;
- 3 : très long et mince, 1 ½ fois aussi long que le précédent;
- 4 : allongé, de la longueur de 2 mais plus mince, trois fois aussi long que large;
- 5 : de même longueur que 4 mais un rien plus mince;
- 6-8 : un rien plus courts et plus fins que les précédents;
- 9-10 : encore un peu plus courts et plus minces;
- 11 : identique à 10.

Pronotum allongé, plus long que large (1,12-1,17), largeur maximum un peu avant le milieu, côtés en courbe nette, un peu plus forte vers l'arrière que vers l'avant, base sinueuse au milieu; très convexe, rebord latéral net, à peine visible de dessus vers l'arrière et nettement aux angles antérieurs; brillant, téguments à sculpture et microsculpture comme à la tête, sur les

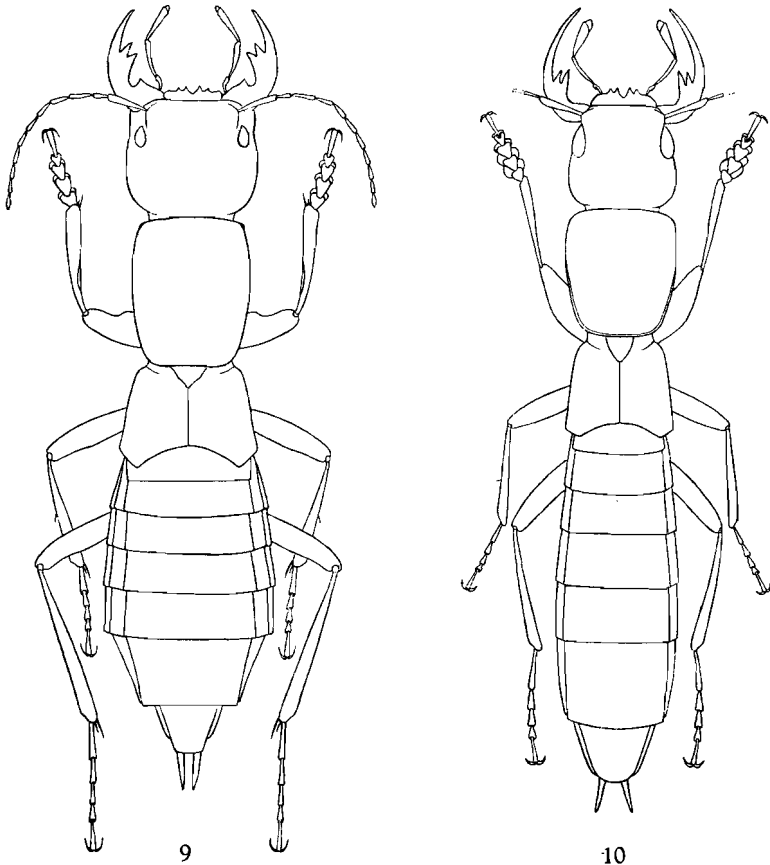


FIG. 9. — Silhouette de *Platydolicaon arachnites* n. sp. ($\times 3,5$ env.).

FIG. 10. — Silhouette de *Plathypodema australe* n. sp. ($\times 6,5$ env.).

côtés, pratiquement lisses sur toute la partie supérieure, au plus avec quelques très fins points épars; pubescence comme à la tête, mais encore plus courte.

Élytres plans, un peu déprimés; submats, téguments entièrement couverts de microsculpture extrêmement fine et superficielle, effacée autour du scutellum, ponctuation dense, nette et un peu rugueuse, formée de points un peu plus petits qu'à la tête; pubescence comme à la tête, couchée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum lisse.

Abdomen mat, à microsculpture extrêmement fine mais bien nette, ponctuation fine, nette, rugueuse et serrée; pubescence comme aux élytres.

Pattes : voir caractères génériques.

♂ : inconnu.

Longueur : 23,7-24,8 mm.

Holotype : ♀ : « Cap » (probablement région du cap de Bonne-Espérance), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : cap de Bonne-Espérance, ex coll. R. OBERTHUR, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Cet énorme insecte se reconnaîtra immédiatement au brillant de l'avant-corps et, par contre, à l'aspect mat des élytres et de l'abdomen.

PLATHYPODEMA n. gen.

Insectes de grande taille, aptères, en grande partie fort brillants, ponctuation fine et éparse mais insérée généralement dans de larges fovéoles; pubescence formée uniquement de très grandes et très fortes soies noires, dressées.

Tête forte, grossièrement trapézoïdale, peu transverse, yeux nettement plus courts que les tempes; sutures gulaïres en large courbe, assez rapprochées au milieu mais jamais franchement parallèles; mandibules très grandes et fines, coudées après la base, non crochues au sommet, portant au bord interne, après le coude précité, deux fortes dents accolées, très nettes et pointues; labre transverse, avec profonde encoche médiane limitée par deux grandes dents, avec, de part et d'autre, une dent supplémentaire, bien nette, séparée des internes par une encoche bien plus petite que la médiane; pièces buccales inférieures du type *Paederini*, palpes labiaux 3-articulés, 2^e article non comprimé latéralement, 3^e grêle, subcylindrique, allongé, d'environ les $\frac{3}{5}$ de la longueur du précédent, palpes maxillaires longs et grêles, 1^{er} article en « virgule », 2^e très long et mince, 3^e à peu près aussi long que le précédent, en triangle allongé, plus de 3 fois aussi long que large au sommet, 4^e petit, court et tronqué.

Antennes paraissant grêles (brisées après le 2^e article).

Pronotum en trapèze allongé, à côtés un peu arqués, entièrement rebordé, avec une zone épipleurale nette mais peu large.

Prosternum très court, isolé du pronotum, bord postérieur subdroit, interrompu au milieu par une forte carène débutant près du bord antérieur et se continuant sur le prolongement prosternal, celui-ci en faible bourrelet surmonté de cette forte et haute carène, tombant obliquement entre les

hanches antérieures puis renaissant en forte pointe; mésosternum non caréné, prolongement mésosternal long et en lame tranchante.

Élytres courts, à peine trapézoïdaux, transverses, épaules quasi nulles, échancrure terminale en courbe concave profonde.

Scutellum en triangle à sommet arrondi, imponctué, partie découverte assez grande.

Abdomen à côtés subparallèles, 2^e tergite entièrement découvert, pleurites bien marqués, premiers tergites pratiquement sans impression basilaire, 1^{er} sternite avec une forte carène en large arc de cercle.

Pattes longues et grêles, fémurs antérieurs fort renflés, tibias antérieurs avec organe de toilette peu développé, tarsi antérieurs peu élargis, les articles 2-4 pas plus larges que longs, avec semelle fort développée, qui aux articles 1 et 2 est plus de 2 fois aussi large que l'article, mais placée vers l'avant et située plutôt sous l'article suivant; pattes médianes et postérieures du type *Dolicai*, les tarsi longs et minces, sans semelle, tibias intermédiaires avec quelques épines.

♂ : inconnu.

Génotype : *Plathypodema australe* n. sp.

[***Plathypodema australe*** n. sp.]

(Fig. 4, 10.)

Entièrement noir, en grande partie brillant, à très faibles reflets métalléscents, élytres à peine plus bruns, à suture rougeâtre, pattes et palpes brun de poix sauf base et sommet de ces derniers et tarsi qui sont jaune testacé; tout le corps garni de fortes soies sombres, dressées, de longueur très variée.

Tête quelque peu trapézoïdale, plus large que longue (1,09), partie antéoculaire bien développée, tempes joufflues, nettement arquées, base rectiligne, pas d'angles postérieurs, yeux bien plus courts que les tempes (0,61), peu convexes; assez déprimée; submate, réticulation très nette, en mailles transversales devenant peu à peu presque isodiamétrales vers l'avant, placées quelque peu en arc de cercle, ponctuation ombiliquée fine et irrégulièrement écartée, chaque point placé dans une fovéole de largeur très variée, augmentée, de-ci de-là, de points simples moins fins mais extrêmement superficiels, pratiquement pas de partie imponctuée, mais seulement au milieu du front une grande plage sans gros points.

Antennes à 1^{er} article 3 fois aussi long que le 2^e.

Pronotum en trapèze renversé, nettement plus long que large (1,18), à peu près de même largeur (1,01) mais bien plus long (1,31) que la tête, côtés en courbe faible mais nette, base rectiligne, angles postérieurs obtus assez largement arrondis; nettement plus convexe que la tête, rebords basilaire et latéral très nets; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation semblable à celle de la tête en force et en dispersion, ponctuation interstitielle quasi nulle.

Elytres faiblement trapézoïdaux, nettement plus larges que longs (1,17), pas plus larges (1,00) et bien moins longs (0,72) que le pronotum, côtés rectilignes; assez convexes, avec un léger aplatissement sutural; brillants, sans microsculpture, garnis de fovéoles larges et peu profondes, dirigées vers l'arrière, portant chacune un petit pore sétigère au bord antérieur, irrégulièrement écartées, plus rapprochées vers la suture et latéralement, avec une rangée de points nets de part et d'autre de la suture.

Abdomen d'un brillant gras, toute la surface avec une microsculpture très fine mais nette, en stries transversales plus ou moins onduleuses, entrecoupées par de très fins points (appréciables seulement à plus de $\times 48$), ponctuation assez forte, cratériforme mais un peu ruguleuse, assez écartée et irrégulière.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,2 mm.

Holotype : ♀ : Natal (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il semble inutile d'insister sur les caractères de cette curieuse espèce.

LIPAROPUS n. gen.

Dolicaon CAMERON ex parte nec LAPORTE DE CASTELNAU.

Insectes de grande taille, aptères, à téguments entièrement réticulés, ponctuation de l'avant-corps ombiliquée, fine et éparse, mais insérée dans des fovéoles, celle du restant du corps rugueuse; pubescence formée de fortes et courtes soies sombres, dressées sur l'avant-corps et subcouchées sur les élytres et l'abdomen.

Tête un peu trapézoïdale par suite du développement de la partie antéoculaire, non transverse, yeux moyens, convexes; sutures gulaire fort rapprochées et assez longuement parallèles; mandibules très grandes et fines, très légèrement crochues au sommet, bord interne avec une molaire étroite vers le $\frac{1}{3}$ basilaire; labre fort transverse, avec profonde encoche médiane limitée par deux fortes dents à sommet arrondi, avec, de part et d'autre, une saillie non dentiforme séparée des dents médianes par une sinuosité du bord antérieur; pièces buccales inférieures du type *Paederini*, palpes labiaux de 3 articles, très allongés, 2^e article nettement comprimé latéralement, 3^e article grêle, également un peu comprimé, n'atteignant pas mi-longueur du précédent; palpes maxillaires allongés, 2^e article à peine 2 fois aussi long que le précédent, 3^e article en triangle allongé, un peu plus long que 2, à peine plus de 2 fois aussi long que large au sommet, 4^e petit, court et tronqué.

Antennes courtes et grêles, tous les articles nettement plus longs que larges, le premier très long, 3^e bien plus long que le 2^e.

Pronotum allongé, côtés arqués vers l'arrière, entièrement rebordé, avec une zone épipleurale nette mais peu large.

Prosternum très court, isolé du pronotum, bord postérieur à peine onduleux, sans angle médian, interrompu au milieu par une forte carène naissant vers mi-longueur et se continuant sur le prolongement prosternal, celui-ci en faible bourrelet surmonté de cette carène qui faiblit bientôt au point de presque disparaître, puis se relève en bouton très net, tombant très obliquement entre les hanches antérieures; mésosternum avec une carène longitudinale nette sur toute la longueur, prolongement mésosternal long et tranchant.

Élytres courts, très trapézoïdaux, transverses, épaules cependant nettes, troncation terminale en courbe concave profonde.

Scutellum triangulaire, partie découverte nettement plus petite que chez *Plathypodema* n. gen.

Abdomen à côtés parallèles, 2^e tergite entièrement découvert, pleurites bien marqués, pas de trace d'impression basilaire aux premiers tergites, même pas de modification dans la ponctuation, 1^{er} sternite avec une carène nette mais peu élevée, en triangle s'abaissant doucement vers l'arrière.

Pattes assez longues, fémurs antérieurs renflés, tibias antérieurs à organe de toilette faible, tarses antérieurs très élargis, les 3 premiers articles 2 fois aussi larges que longs, semelle bien développée, pas plus large que l'article correspondant mais placée vers l'avant et située en partie sous l'article suivant; pattes médianes et postérieures du type *Dolicaï*, tarses longs et minces, sans semelle, tibias intermédiaires avec quelques épines.

♂ : inconnu.

Génotype : *Dolicaon intermedius* CAMERON.

Ce genre curieux est, à première vue, fort ressemblant à *Plathypodema* n. gen., dont il possède, en partie, la curieuse ponctuation et la conformation générale de l'avant-corps.

Par contre, élytres, abdomen et pattes le placent près de *Dolicaon* CASTELNAU. C'est probablement entre ces deux genres qu'il faudra placer *Liparopus*.

L'examen de l'édéage de *Plathypodema* et de *Liparopus* sera très instructif.

[*Liparopus intermedius* CAMERON.]

(Fig. 1.)

Dolicoon intermedius CAMERON, Ann. Mag. Nat. Hist., (11), XI, 1944, n° 83, p. 714.

Entièrement noir, sauf l'extrême liséré apical du 5^e tergite découvert et du 5^e sternite ainsi que le sommet de l'abdomen qui sont rougeâtres; pattes brun-jaune, antennes brun-jaune à moitié terminale franchement jaune, palpes testacés.

Tête pas plus large que longue (0,99-1,00), partie antéoculaire fortement développée, tempes légèrement divergentes vers l'arrière, base droite, angles postérieurs obtus assez arrondis au sommet, yeux convexes, de même longueur que les tempes (1,00-1,04), par suite de la convexité des yeux la tête n'est pas plus large aux tempes qu'aux yeux; nettement plus convexe que chez *Plathypodema australe*; mate, à fine ponctuation ombiliquée placée dans des fovéoles peu profondes, de taille assez constante mais de densité très irrégulière, avec quelques très rares points interstitiels superficiels, bord antérieur et une plage frontale médiane imponctués; pubescence simplement dressée sauf sur les régions temporales et génales où elle est dirigée vers l'avant.

Antennes grêles :

- 1 : très long, plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : court, à peine claviforme,
- 3 : long, plus mince, mais 1 ½ fois aussi long que le précédent;
- 4-6 : allongés, 2 ½ fois aussi longs que larges, renflés avant le sommet;
- 7-8 : un rien plus courts et un peu plus renflés, 2 fois aussi longs que larges;
- 9-10 : de même largeur que les précédents, mais plus courts, 1 ½ fois aussi longs que larges;
- 11 : en ovale plus régulier, quasiment de même longueur que le précédent.

Pronotum plus long que large (1,10-1,11), plus large (1,12) et surtout plus long que la tête (1,22-1,24), côtés parallèles en arrière des angles antérieurs, nettement convergents mais à peine arqués vers le ⅓ postérieur, base droite, angles postérieurs obtus assez arrondis; plus convexe que la tête; microsculpture et ponctuation identiques, cette dernière un peu plus dense, avec faible trace d'une ligne brillante au milieu de la bande médiane imponctuée; pubescence identique.

Élytres nettement trapézoïdaux, bien plus larges que longs (1,21-1,23), plus larges (1,10) mais nettement moins longs (0,80-0,81) que le pronotum, épaules assez marquées, côtés rectilignes, troncature terminale profonde; moins convexe que le pronotum, pas d'ensellement sutural; faiblement

brillants, téguments à surface très finement et irrégulièrement ridée plutôt qu'avec une réticulation; ponctuation ombiliquée nettement plus forte et plus serrée qu'à l'avant-corps, transversalement rugueuse, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence nettement plus longue qu'au pronotum, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen comparativement brillant, surface à striolation transversale extrêmement fine et serrée, ponctuation ruguleuse, moins forte qu'aux élytres, mais nettement plus dense, visiblement plus écartée sur le 6^e tergite découvert, presque nulle sur le 8^e; pubescence analogue à celle des élytres.

♂ : inconnu.

Matériel examiné. — 1 ♀ (type) : Simon's Town, IV-VI.1915 (M. C.), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

LEPTOBIUM CASEY.

Leptobium CASEY, Trans. Acad. St. Louis, XV, 1905, n° 2, p. 57.

Dolicoon auct. ex parte nec CASTELNAU.

Leptobium JARRIGE, Ann. Soc. Ent. France, 119, 1950, p. 118.

Insectes de taille moyenne à grande, généralement aptères ou brachyptères, parfois ailés, convexes, téguments de l'avant-corps brillants, parfois avec des traces de microsculpture, pubescences céphalique et pronotale, en ordre général, subtransversales.

Tête quelque peu orbiculaire ou rectangulaire, partie antéoculaire bien développée, tempes généralement très peu arquées, base subdroite, cou large, yeux toujours bien plus courts que les tempes, subplans, sauf chez les espèces ailées; sutures gulaire écartées, subparallèles au milieu, labre transverse, avec une encoche médiane semi-circulaire limitée par deux dents assez fortes, une dent bien plus faible de part et d'autre, ces dents toujours émoussées peuvent parfois être presque effacées, surtout les externes; mandibules courtes et épaisses, parfois très légèrement crochues au sommet, bord interne avec une forte molaire variant de forme d'une large expansion à sommet en ligne brisée à une molaire bien détachée à sommet bidenté; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires à 3^e article en triangle allongé, un peu plus de 2 fois aussi long que large.

Antennes un peu moniliformes, sans aucun article nettement transverse, le 1^{er} article parfois un peu asymétriquement élargi.

Pronotum quelque peu rectangulaire, non ou à peine étréci vers l'arrière, côtés subparallèles, base rectiligne, entièrement rebordé, à zone épipleurale assez étroite.

Prosternum isolé du pronotum, à bord postérieur nettement anguleux au milieu; prolongement prosternal caréné sur la face supérieure, tombant

subverticalement en lame tranchante entre les hanches antérieures; mésosternum nettement caréné sur la face supérieure, prolongement mésosternal en lame courte et tranchante.

Élytres généralement plus courts que le pronotum et un peu trapézoïdaux, à épaules cependant assez nettes, ou parfois un peu plus longs que le pronotum, rectangulaires et à épaules très marquées, troncature terminale plus ou moins oblique.

Scutellum en ogive, partie découverte assez grande.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts, au plus faiblement impressionnés à la base, 1^{er} sternite avec une carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes assez courtes, fémurs antérieurs épaissis, tibia antérieurs à organe de toilette bien développé, tibia médians avec quelques fortes épines mêlées aux soies, tarses du type *Dolici*.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites. Édéage d'aspect très uniforme, lobe médian lancéolé se terminant en pointe généralement fine, orifice ventral, avec une pièce interne fixée par une membrane et formant clapet; paramères styliformes portant une forte soie terminale verticale et, au tiers supérieur, une rangée de soies dirigées subperpendiculairement vers l'intérieur.

Génotype : *Leptobium biguttulum* BOISDUVAL-LACORDAIRE, du bassin méditerranéen.

Ce genre semblait confiné au bassin méditerranéen, où il se montre d'une plasticité remarquable, qui, vu l'aptérisme, a provoqué l'apparition de formes multiples.

L'espèce suivante est, à notre connaissance, la seule habitant l'Afrique noire. Encore provient-elle d'Abyssinie, cette région charnière où plusieurs genres paléarctiques ont également des représentants.

[**Leptobium duplicatum** n. sp.]

(Fig. 11.)

Dolicaon duplicatum FAUVEL in litt.

Entièrement noir de poix, sauf les élytres rouge orangé et le sommet de l'abdomen rougeâtre à partir du $\frac{1}{3}$ apical du 5^e segment, pattes, palpes et antennes jaune testacé.

Tête à peine plus large que longue (1,02-1,05), calus antennaires saillants mais très peu convexes, yeux subplans, beaucoup plus courts que les tempes, celles-ci nettement joufflues, pas d'angles postérieurs, base droite; assez convexe; brillante, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée très peu nombreuse, très irrégulière en taille et dispersion, avec quelques rares points interstitiels très petits, tout le milieu de la tête, jusqu'au front, quasiment imponctué, sauf les points interstitiels; pubescence sombre, courte, subcouchée, subtransversalement convergente.

Antennes assez longues, atteignant les $\frac{2}{3}$ postérieurs du pronotum :

- 1 : grand et fort, un peu claviforme, l'article le plus large, plus court que 2+3;
- 2 : court et épais, nettement renflé vers le sommet;
- 3 : $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent, nettement plus mince;
- 4-5 : allongés, 2 fois aussi longs que larges;
- 6-8 : un rien plus courts que les précédents, mais avec le sommet se renflant progressivement;
- 9-10 : ovalaires, plus courts que les précédents;
- 11 : allongé, $1\frac{1}{2}$ fois aussi long que 10.

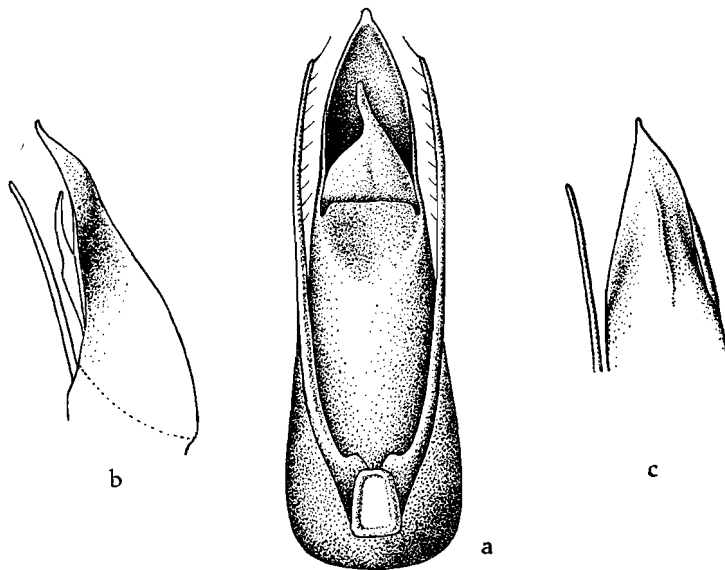


FIG. 11. — Edéage de *Leptobium duplicatum* n. sp.
(a : face ventrale; b : profil; c : 3/4 dorsal) ($\times 40$ env.).

Pronotum trapézoïdal, nettement plus long que large (1,12-1,16), à peu près de la largeur de la tête (1,00-1,05) mais nettement plus long (1,12-1,13), visiblement étreint vers l'arrière, côtés subdroits sur la moitié antérieure, légèrement arqués et sinueux vers l'arrière, base large, faiblement arquée, angles postérieurs presque nuls, largement arrondis; plus convexe que la tête; brillant, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus faible, pas plus abondante ni plus régulière, quasi pas de points interstitiels, pratiquement pas de bande médiane ponctuée bien définie; pubescence ? (specimens épilés), probablement analogue à celle de la tête.

Elytres non trapézoïdaux, légèrement plus larges que longs (1,04-1,07), à peu près de la longueur du pronotum (1,00-1,04) mais nettement moins

larges (0,82-0,86), épaules nettes, côtés rectilignes, troncature terminale fortement oblique; peu convexes, dessus un peu aplani; assez brillants, quelques traces de microsculpture, ponctuation faible, assez superficielle, régulièrement écartée de 3-4 diamètres; pubescence roussâtre, très faible, courte et couchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à premiers tergites pratiquement sans impression basilaire; aussi brillant que les élytres, téguments à réticulation très transversale, dense mais assez superficielle, ponctuation de même force qu'aux élytres, plus profonde, pas ruguleuse, assez régulièrement écartée de 4-5 diamètres, pubescence comme aux élytres.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite en large arc de cercle, sans échancrure médiane, pas de modification du relief, seulement une plage triangulaire imponctuée.

Édage : figure 11.

Longueur : 6,7-7,5 mm.

Holotype : ♂ : Abyssinie (sans localité précise), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♂♂, 1 ♀ : même origine.

Cette espèce est remarquable par les élytres de la longueur du pronotum, alors qu'habituellement ils sont plus courts.

De par l'édage c'est, à notre connaissance, de *Leptobium pseudosiculum* JARRIGE, d'Algérie, que *L. duplicatum* n. sp. se rapproche le plus.

AFROSCOTONOMUS n. gen.

Insectes de taille faible, aptères, un peu déprimés, téguments de l'avant-corps sans microsculpture.

Tête transverse, trapézoïdale, base faiblement arquée; yeux petits, bien plus courts que les tempes; sutures gulaire fort écartées, subparallèles; labre transverse, avec encoche médiane, bord antérieur en ligne brisée formant 4 angles, pas de dents, les médians limitant l'encoche médiane; mandibules courtes, à sommet légèrement mais nettement crochu, bord interne avec une molaire vers mi-longueur; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; palpes maxillaires à 3^e article court, subtriangulaire, à peine plus de 2 fois aussi long que large.

Antennes submoniliformes, articles 2 et 3 à peu près de même longueur, pénultièmes articles nettement transverses.

Pronotum plus long que large, étréci en arrière, entièrement rebordé, avec zone épipleurale très étroite l'isolant du prosternum.

Prosternum à bord postérieur nettement anguleux au milieu; prolongement prosternal en lame tranchante tombant subverticalement entre les hanches antérieures; mésosternum non caréné; prolongement mésosternal en lame tranchante, le bord supérieur un peu relevé.

Élytres visiblement plus courts que le pronotum, élargis vers l'arrière, épaules assez nettement marquées, troncature postérieure en faible courbe.

Scutellum en ogive, assez largement découvert.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts avec une impression basilaire nette, 1^{er} sternite avec une carène tranchante très nette.

Pattes assez courtes, fémurs antérieurs épais, tibias antérieurs à organe de toilette bien développé, tibias intermédiaires sans épines, tarses fins, du type *Dolicai*.

♀ : bord postérieur du 6^e sternite avec une encoche très nette.

♂ : inconnu.

Génotype : *Afrosctonomus mulengensis* n. sp., du Congo Belge.

Ce genre se différenciera de *Scotonomus* par la forme du labre, des mandibules, des sutures gulaire, l'étroitesse de la zone épipleurale prothoracique, l'absence d'épines aux tibias médians et les 4 premiers tergites découverts seuls impressionnés à la base, ainsi que par la présence d'une encoche au 6^e sternite, chez la ♀.

[***Afrosctonomus mulengensis*** n. sp.]

Entièrement brun-rouge à brun-roux, antennes, palpes et pattes jaune-roux.

Tête aussi large que longue, nettement étreécie en avant des yeux, ceux-ci très petits mais paraissant fonctionnels, bien plus courts que les tempes (0,19), ces dernières très faiblement arquées, plus fortement en arrière où il n'y a pratiquement pas d'angles postérieurs; brillante, téguments sans microsculpture, ponctuation de force variée, assez écartée, laissant lisses une plage antérieure et une large bande médiane mal définie, interrompue seulement devant la base; pubescence formée de faibles soies pâles, subcouchées, subtransversales, et de quelques fortes soies sombres dressées, supraoculaires, frontales et temporales.

Antennes courtes, atteignant à peine mi-longueur du pronotum :

- 1 : grand et large, droit, claviforme, plus long que 2+3;
- 2 : claviforme;
- 3 : un peu moins élargi au sommet que le précédent, un rien plus court;
- 4-6 : à peu près aussi longs que larges, de la largeur du précédent;
- 7 : globuleux;
- 8 : légèrement transverse, plus large que 7;
- 9-10 : comme le précédent, progressivement plus larges;
- 11 : court et épais, nettement plus court que 9+10.

Pronotum nettement plus long que large (1,19-1,21), base de moitié de la largeur maximum, côtés obliques, subrectilignes, fortement arrondis en

arrière, pas d'angles postérieurs, base à peine arquée, rebord latéral très fin, à peine visible de dessus et seulement sur la moitié postérieure; brillant, sans microsculpture, ponctuation nettement plus fine qu'à la tête, de même écartement, bande médiane imponctuée plus étroite, irrégulière, interrompue au bord antérieur; pubescence comme à la tête, 3 soies marginales plus fortes.

Élytres trapézoïdaux, nettement transverses (1,17-1,21), à peu près de même largeur que le pronotum (0,97-1,00), mais visiblement plus courts (0,66-0,67), nettement moins larges aux épaules qu'au sommet (0,74-0,75), épaules cependant assez marquées, côtés rectilignes; assez brillants, téguments sans microsculpture, ponctuation à peu près de la force de celle de la tête, mais pas ombiliquée, régulière, nettement plus serrée et un peu cratériforme; pubescence formée de soies pâles, subdressées et dirigées vers l'arrière, nettement plus longues et plus fortes qu'au pronotum, 2 grandes soies sombres, dressées, latérales, à l'épaule et vers mi-longueur.

Abdomen assez brillant, sauf les tergites découverts 5 et suivants, microsculpture transversale faible à la base du 1^{er} tergite découvert, nette à partir du 5^e, imperceptible sur les médians, ponctuation comme aux élytres, un peu plus serrée sur le 5^e tergite découvert; pubescence comme aux élytres, un peu plus courte sur la partie médiane de chaque segment, dirigée directement vers l'arrière, sauf vers le sommet du 5^e tergite découvert où elle converge légèrement, chaque tergite portant latéralement une forte soie sombre dressée, antéterminale.

Pattes sans particularités.

♀ : bord postérieur du 6^e sternite avec une encoche triangulaire nette.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,4-4,6 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire d'Uvira, Mulenge, 1.880-2.010 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, V.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

SCOTTIGUS n. gen.

Espèces aptères, de taille faible, de faciès assez lourd, à téguments de l'avant-corps sans microsculpture, ponctuation rare et médiocre, pubescence foncière de soies brunâtres plus ou moins dressées, augmentée de quelques grandes soies.

Tête épaisse, visiblement transverse, très nettement étreécie en avant des yeux, ceux-ci petits, tempes joufflues; sutures gulaire très nettes, très écartées et subparallèles; palpes maxillaires à 3^e article assez allongé, environ 2 ½ fois aussi long que large; labre transverse, bord antérieur très fai-

blement sinueux mais sans denticules, avec une forte encoche médiane; mandibules courtes et fortes, l'extrême sommet légèrement crochu, bord interne avec une forte molaire.

Antennes assez fines, sans aucun article transverse, 2 aussi long que 3.

Pronotum trapézoïdal, complètement mais finement rebordé, avec une large zone épipleurale.

Prosternum très nettement isolé du pronotum, à bord postérieur très nettement anguleux au milieu, cette pointe surélevée, prolongement prosternal en carène forte, saillante, tombant subverticalement entre les hanches antérieures; prolongement mésosternal très tranchant, en soc de charrue.

Élytres peu trapézoïdaux, épaules faibles, bord postérieur avec un fort angle, mais en fait presque droit, les angles latéraux et suturaux situés au même niveau.

Scutellum à partie découverte très petite.

Abdomen large, pleurites étroits, au plus les trois premiers tergites découverts très superficiellement impressionnés à la base, 1^{er} sternite à carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes de longueur moyenne, fortes, fémurs antérieurs épais, tibias antérieurs à organe de toilette moins étendu que chez *Scotonomus*, tibias médians sans épines, tarses du type *Dolikai*, les antérieurs larges, le 1^{er} article des postérieurs nettement plus épais que les suivants et visiblement plus long que 2+3.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part la profonde encoche du 6^e sternite.

Édéage de forme absolument étrange, le lobe médian réduit à une capsule basilaire obturée, comme par un couvercle, par une plaque placée plus ou moins horizontalement et portant à peu près perpendiculairement une grande pièce assez large, très mince et quelque peu onduleuse, paramères de forme différente, mais de même longueur, l'un assez large et fort, portant quelques soies subperpendiculaires sur le $\frac{1}{4}$ terminal de la face interne, l'autre plus large et plus mince, onduleux, rappelant beaucoup la pièce médiane, portant vers mi-hauteur et au milieu de la face interne une rangée de longues soies, un peu arquées, dirigées obliquement vers le haut, ces soies s'arrêtant bien avant le sommet et quelques grandes soies subperpendiculaires antéterminales.

Génotype : *Scotticus abyssinicus* n. sp., d'Abyssinie.

Nous nous faisons un plaisir de dédier ce genre à M. le D^r HUGH SCOTT, conservateur honoraire au British Museum (London), en hommage pour le courage et la résistance physique qui lui ont permis de faire l'expédition au cours de laquelle *Scotticus abyssinicus* n. sp. a été récolté et en souvenir de notre rencontre.

[*Scotticus abyssinicus* n. sp.]

(Fig. 12, 17.)

Entièrement jaune orangé, l'abdomen à peine plus sombre, à sommet testacé, pattes, palpes et antennes jaune testacé.

Tête large et trapue, nettement plus large que longue (1,11-1,12), partie antéoculaire fort développée, représentant environ un tiers de la longueur de la tête, de ce fait la partie arrière très transverse, yeux bien plus courts que les tempes (0,40-0,43), celles-ci arquées, base faiblement arquée au milieu, angles postérieurs nuls; convexe, front déclive vers l'avant, sa partie antérieure formant une bande tombant obliquement sur le labre; brillante, léguments sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée très peu nombreuse, très irrégulière en taille et dispersion, avec quelques très rares points interstitiels très petits, marge antérieure et une large bande médiane très irrégulière sans gros points; nombreuses fortes soies sombres, dressées, de taille variée, pubescence foncière très fine, pâle, couchée, subtransversalement convergente.

Antennes assez courtes, atteignant mi-longueur du pronotum :

- 1 : grand et fort, plus court que 2+3;
- 2 : pas très épais, un peu claviforme;
- 3 : allongé, pas plus long que 2;
- 4-6 : allongés, de $\frac{1}{3}$ plus courts que le précédent, plus minces;
- 7-10 : oblongs, un peu plus courts que les précédents, augmentant progressivement de largeur, le 10^e cependant encore de $\frac{1}{4}$ plus long que large;
- 11 : allongé, près de deux fois aussi long que le précédent.

Pronotum ample, en trapèze renversé, plus long que large (1,12-1,14), à peine plus large (1,03-1,05) mais beaucoup plus long (1,31-1,32) que la tête, fortement étreint vers l'arrière, côtés arqués au $\frac{1}{3}$ antérieur, puis rectilignes, base droite, angles postérieurs obtus largement arrondis; convexité analogue à celle de la tête; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation plus régulière en force et en densité qu'à la tête, points espacés de 3-5 diamètres; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres peu trapézoïdaux, bien plus larges que longs (1,29), à peine plus larges (1,01-1,02) et bien plus courts (0,68-0,69) que le pronotum, épaules marquées, côtés arqués, troncature terminale oblique; moins convexes que le pronotum; assez brillants, nombreuses traces de microsculpture, ponctuation bien nette, un peu ruguleuse, de même force qu'au pronotum mais un peu plus serrée, espacée d'environ 3 diamètres; pubescence plus forte et surtout bien plus longue qu'au pronotum, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu brillant, microsculpture bien nette, en mailles transversales, ponctuation un peu moins profonde qu'aux élytres, de même force et densité, plus ruguleuse, 6^e tergite découvert à bord postérieur tronqué droit.

Édéage : figure 12.

Longueur : 4,9-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Ethiopia : Gamo Prov., Mt. Gughé, c. 10.500-11.000 ft., from roots of fern, 20.XII.1948 (HUGH SCOTT), in coll. British Museum (London).

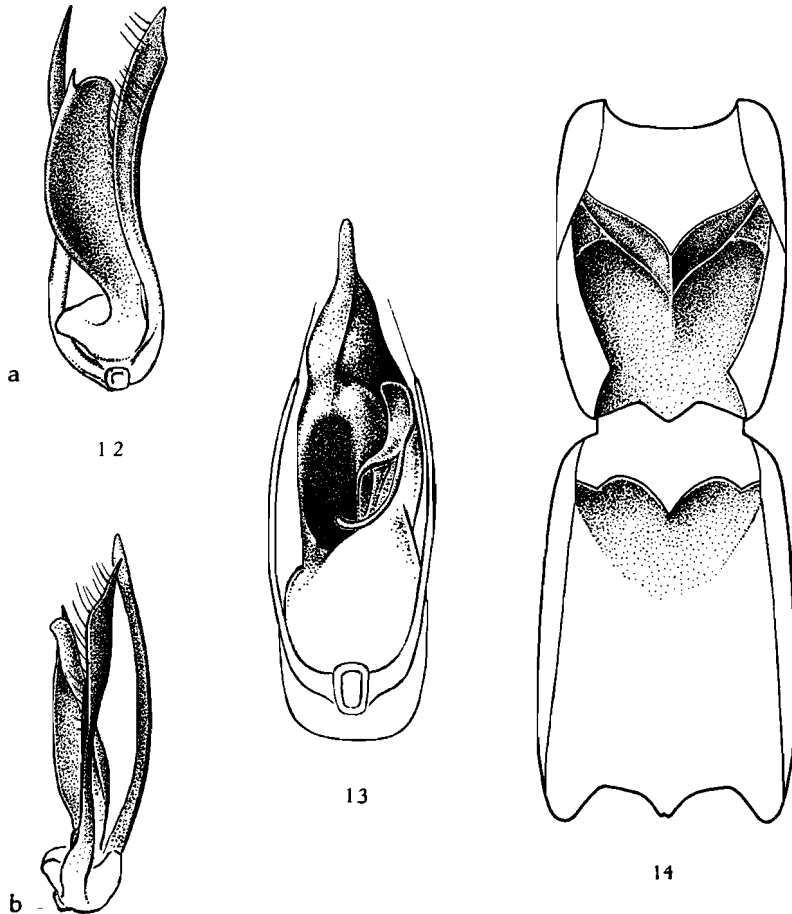


FIG. 12. — Édéage de *Scotticus abyssinicus* n. sp. (a : face ventrale; b : profil) ($\times 38$ env.).

FIG. 13. — Édéage de *Serrolabis lualabensis* n. sp., face ventrale ($\times 75$ env.).

FIG. 14. — Prosternum et mésosternum de *S. lualabensis* n. sp. ($\times 80$ env.).

Paratypes : 1 ♀ : Abyssinia : Gamo Prov., Mt. Tola (Mt. Gughé highlands), c. 10.600 ft., in roots of grass-tufts and ferns, 18.XII.1948 (HUGH SCOTT), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

SERROLABIS n. gen.

Insectes de petite taille, ailés, déprimés, léguments de l'avant-corps avec des traces de microsculpture.

Tête en trapèze allongé, tempes subdroites, base rectiligne, yeux assez grands et saillants, front avec deux sillons divergents vers l'avant et délimitant de forts calus antennaires; sutures gulaire modérément écartées, parallèles sur une grande partie de leur longueur; labre fort transverse, avec une grande encoche médiane dont le fond se trouve presque au niveau du bord antérieur, limitée par deux grandes dents, de part et d'autre de celles-ci une encoche plus petite limitée par deux dents bien plus petites; mandibules courtes et fortes, sommet non crochu, bord interne avec deux dents nettes jumelées plutôt qu'une molaire; pièces buccales inférieures du type *Paederini*, palpes maxillaires à 3^e article court et large, triangulaire, bien moins de 2 fois aussi long que large.

Antennes assez longues, atteignant le bord postérieur du pronotum, assez grêles, articles 2 et 3 à peu près de même longueur, aucun article transverse.

Pronotum allongé, un peu étreint en arrière, entièrement rebordé, sans zone épipleurale.

Prosternum nettement plus long que chez les genres voisins, non isolé du pronotum, bord postérieur très anguleux au milieu, prolongement prosternal en carène tranchante tombant verticalement entre les hanches antérieures; prolongement mésosternal court, tranchant, très finement caréné au-dessus; métasternum très grand, hanches médianes à peu près équidistantes des hanches antérieures et des postérieures.

Élytres bien plus longs que le pronotum, rectangulaires, côtés subrectilignes, épaules très nettes, troncature terminale très faiblement oblique, en ligne droite et non brisée, comme chez la plupart des *Staphylinidae*.

Scutellum en ogive, assez largement découvert.

Abdomen déprimé, à pleurites étroits, les 4 premiers tergites découverts avec une impression basilaire nette; 1^{er} sternite avec une carène tranchante assez faible entre les hanches postérieures.

Pattes assez courtes, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs avec organe de toilette bien développé, tibias médians avec quelques épines, tarses du type *Dolicai*.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la profonde encoche du 6^e sternite.

Génotype : *Serrolabis lualabensis* n. sp., du Congo Belge.

Ce genre se reconnaîtra facilement à l'aspect déprimé, les mandibules bidentées, le labre avec 6 dents et les élytres bien plus longs que le pronotum.

Différents caractères rapprochent *Serrolabis* du groupe *Scotonomus-Scotticus*, mais c'est surtout auprès de *Leptobium* que finalement il devra se placer.

[*Serrolabis lualabensis* n. sp.]

(Fig. 13, 14, 15, 16, 19.)

Entièrement roux testacé, pattes, palpes et antennes jaunes.

Tête visiblement plus large que longue (1,09-1,12), partie antéoculaire bien développée, base droite, tempes un peu arquées, angles postérieurs arrondis, yeux assez convexes, bien plus courts que les tempes (0,57); peu

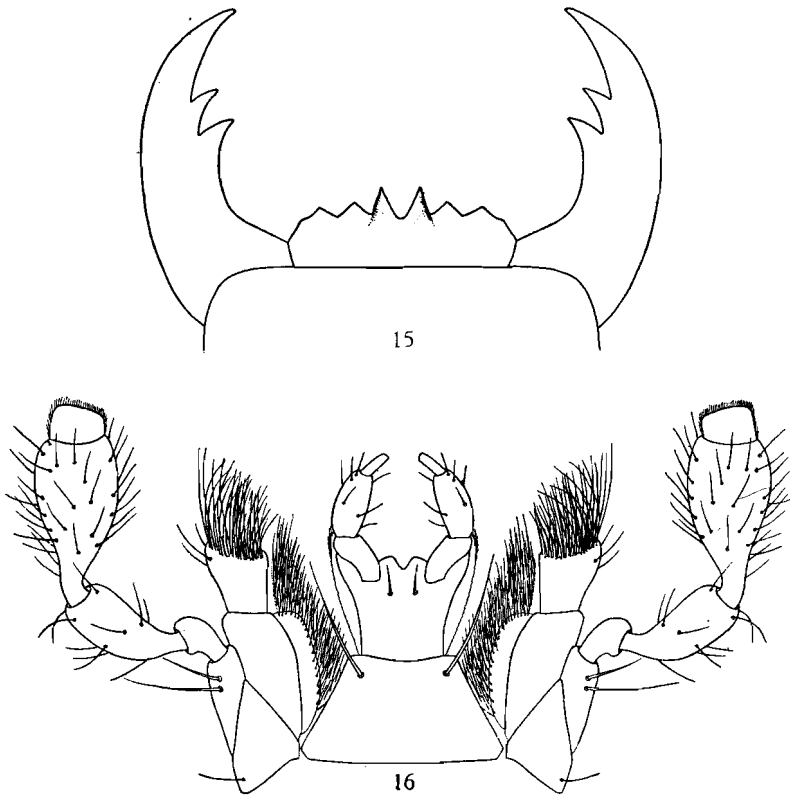


FIG. 15-16. — *Serrolabis lualabensis* n. sp. :
15 : labre et mandibules ($\times 125$ env.); 16 : pièces buccales inférieures ($\times 140$ env.).

convexe, le front portant deux sillons divergents vers l'avant, leur intervalle un peu bombé, calus antennaires très saillants; assez brillante, avec de nombreuses traces de microsculpture, parfois la région temporale à réticulation nette, ponctuation ombiliquée forte, un peu étirée longitudinalement, peu serrée, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres, laissant lisses le bord antérieur et un grand triangle frontal limité par les sillons frontaux

et s'étendant jusqu'à mi-longueur des yeux; pubescence brunâtre, fine mais assez longue, subdressée, hirsute, grandes soies tactiles comparativement courtes.

Antennes assez longues et grêles :

- 1 : grand et fort, plus long que 2 + 3;
- 2 : court et épais, claviforme,
- 3 : de même longueur que le précédent, presque de même forme, mais bien plus mince;
- 4-5 : ovalaires, 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs que larges;
- 6-7 : oblongs, un peu plus courts que les précédents;
- 8-10 : globuleux, un peu plus larges mais pas plus courts que 7;
- 11 : assez allongé, plus de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent.

Pronotum bien plus long que large (1,34-1,37), à peine plus long (1,04-1,06), mais bien moins large (0,85-0,87) que la tête, plus ou moins visiblement étréci vers l'arrière, côtés subrectilignes, base droite, pas d'angles postérieurs; pas plus convexe que la tête; moins brillant que la tête, réticulation isodiamétrale assez nette, mais fort superficielle, interrompue par places, ponctuation moins forte qu'à la tête, un peu plus serrée, régulièrement espacée, avec quelques points très petits, bande médiane sans gros points, assez large; pubescence comme à la tête.

Élytres rectangulaires, très allongés, bien plus longs que larges (1,27-1,34), bien plus longs (1,25-1,27) et plus larges (1,27-1,34) que le pronotum, côtés subrectilignes, troncature terminale faiblement oblique; plans, avec un très léger ensellement sutural; peu brillants, avec de très nombreuses traces de microsculpture, ponctuation bien plus faible et plus superficielle qu'au pronotum, un peu ruguleuse, régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence un peu plus forte qu'à l'avant-corps, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu brillant, microsculpture bien plus nette qu'aux élytres, ponctuation identique mais un peu plus dense, ruguleuse; pubescence plus longue, obliquement convergente vers l'arrière.

Édage : figure 13.

Longueur : 4-4,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Maka (Lualaba), 27.I.1939 (H. J. BRÉDO), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine.

Ces trois spécimens sont en mauvais état, ayant été — oh vandalisme ! — montés sur minutie.

PINOBIUS MAC LEAY.

Pinobius MAC LEAY, Trans. ent. Soc. N. S. Wales, 2, 1873, p. 147.

Dolicoon auct. ex parte.

Pinobius JARRIGE, 1950, in parte.

Insectes de taille moyenne à forte, ailés, assez convexes, de faciès assez lourd, téguments en tout ou en partie à réticulation plus ou moins nette.

Tête forte, transverse, quadrangulaire, parfois sensiblement étreécie vers l'arrière, yeux grands, assez plans; sutures gulaires fortement écartées en avant, puis se rapprochant à parfois presque se toucher, là à peine parallèles et sur une courte distance, enfin s'écartant de nouveau mais beaucoup moins qu'en avant; menton assez grand, prémenton très étroit; labre fort transverse, bord antérieur en courbe faiblement concave, partie médiane surélevée avec une encoche généralement peu profonde, limitée de part et d'autre par une saillie en dent obtuse; mandibules courtes et fortes, très faiblement crochues au sommet, bord interne avec, vers le $\frac{1}{3}$ distal, deux fortes dents contiguës, assez obtuses, et une forte expansion lamelleuse, à bords sinueux, partant du sommet de la dent proximale et élargissant fortement la mandibule; pièces buccales du type *Paederini*; 3^e article des palpes maxillaires large, à peine 2 fois aussi long que large.

Antennes assez longues, moniliformes, 1^{er} article grand, nettement arqué, 3^e plus long que le 2^e, les pénultièmes généralement plus ou moins globuleux, jamais transverses.

Pronotum épais, non ou à peine plus long que large, côtés plus ou moins arqués, angles postérieurs toujours très largement arrondis, base rectiligne, entièrement mais finement rebordé, sans zone épipleurale.

Prosternum large, à bord postérieur très anguleux au milieu, là relevé et généralement caréné, prolongement prosternal épais, peu tranchant, tombant très obliquement entre les hanches antérieures; mésosternum non caréné, prolongement mésosternal pointu et très tranchant.

Elytres rectangulaires, côtés faiblement arqués, troncature terminale légèrement oblique, épaules carrées.

Scutellum à sommet largement arrondi, partie découverte grande.

Abdomen fort, pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts assez nettement impressionnés à la base; 1^{er} sternite à forte carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes fortes, assez courtes, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs à organe de toilette très développé, tibias intermédiaires avec des épines mêlées aux soies, tarses du type *Dolicoi*, les antérieurs très larges.

♂ : caractères sexuels secondaires aux derniers sternites, l'encoche du 6^e sternite longue et étroite.

Édage toujours long, plat et généralement assez large, de deux types différents.

a) Espèces orientales, australiennes et éthiopiennes : soit à lame dorsale grande, l'orifice étant médian, soit à orifice dorsal en partie obturé par des pièces lamelleuses;

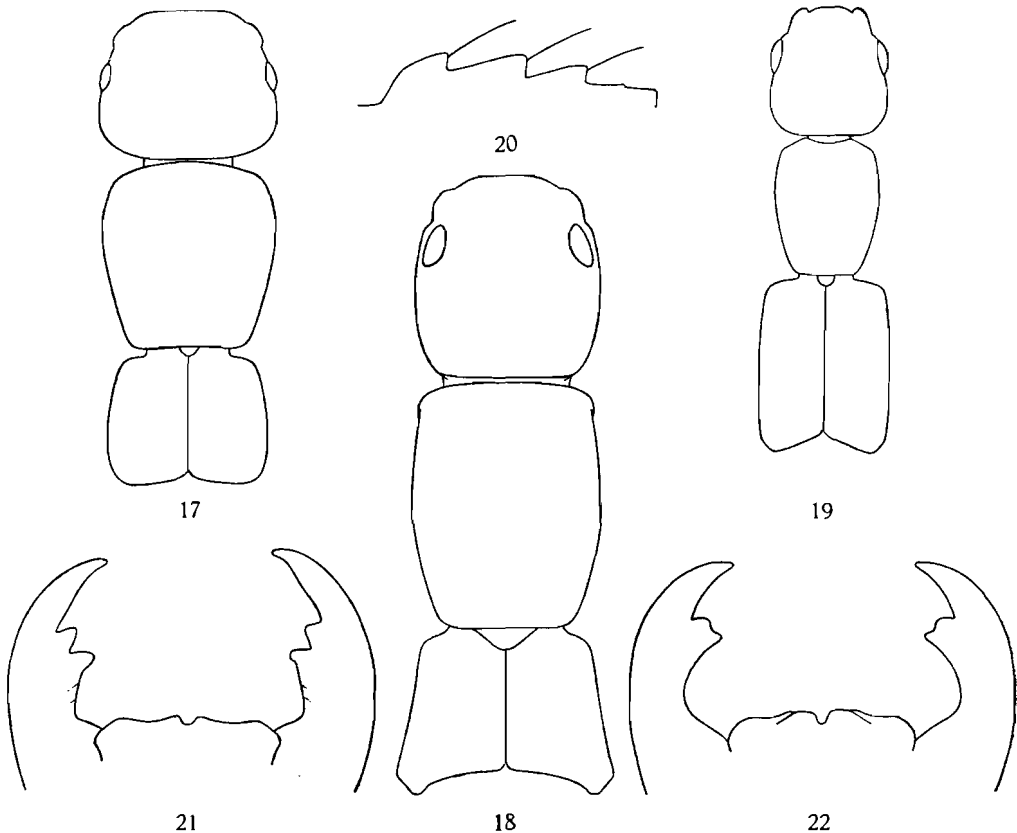


FIG. 17. — Silhouette de l'avant-corps de *Scotticus abyssinicus* n. sp. ($\times 16$ env.).

FIG. 18. — Idem de *Dolicaon lathrobioides* CASTELNAU ($\times 6$ env.).

FIG. 19. — Idem de *Serrolabis lualabensis* n. sp. ($\times 18$ env.).

FIG. 20. — Crête mésosternale de *Jarrigeus simulans* n. sp. ($\times 100$ env.).

FIG. 21. — Labre et mandibules de *Pinobius africanus* n. sp. ($\times 50$ env.).

FIG. 22. — Idem de *Jarrigeus simulans* n. sp. ($\times 60$ env.).

b) Espèces éthiopiennes : pas de lame dorsale bien définie, du moins pas mobile, orifice ventral en partie obturé, vers le haut, par une pièce plus ou moins membraneuse à cheval sur le sommet de l'édéage et repliée sur la face dorsale, cette pièce étant parfois absente.

Paramères longs, styliformes, mais assez forts, portant quelques poils subterminaux dirigés obliquement vers l'intérieur et le haut.

Génotype : *Pinobius Mastersi* MAC LEAY, d'Australie.

Ce genre groupe des espèces très uniformes d'aspect, mais la conformation si différente de l'édéage semble indiquer qu'une séparation s'impose. Cependant il ne nous a pas été possible de trouver un caractère morphologique externe la justifiant.

Pinobius groupera toutes les espèces décrites de l'Ancien Monde sous le nom de *Dolicaon*, à l'exception de celles entrant dans les genres *Dolicaon* (veris), *Leptobium*, dans le genre suivant et de *Pinobius quadraticollis* MAC LEAY, qui est un *Lathrobiini*.

Comme J. JARRIGE l'avait indiqué les *Pinobius* sont bien différents des *Leptobium*. Cependant il y a, en Afrique, un groupe d'espèces également dénommées « *Dolicaon* » et nécessitant une coupe nouvelle, que nous nommerons *Jarrigeus*, en hommage à notre collègue français qui, le premier, a attiré l'attention sur la confusion régnant dans ce groupe de genres.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES ET MALGACHES.

1. Espèces plus grandes et surtout de stature plus épaisse, plus brillantes, à ponctuation, particulièrement sur les élytres, plus espacée, celle du disque élytral ayant de 40 à 45 points au mm², pubescence élytrale dressée 2
- Espèces plus petites et surtout plus sveltes, à ponctuation plus serrée et souvent moins profonde, celle du disque élytral ayant de 65 à 80 points au mm², pubescence élytrale subcouchée 3
2. Base de la tête tronquée, angles postérieurs arrondis mais sensibles, élytres moins allongés *latus* n. sp.
- Base de la tête largement arrondie, sans angles postérieurs, élytres plus allongés *crassus* n. sp.
3. Avant-corps particulièrement étroit, élytres bien plus larges que le pronotum et surtout que la tête *africanus* n. sp.
- Avant-corps plus large, élytres modérément plus larges que tête ou pronotum 4
4. Tête à base tronquée, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, tempes parallèles, élytres peu plus longs que le pronotum *castaneus* EPPELSHEIM.
- Tête à angles postérieurs nuls, tempes obliques, élytres nettement plus longs que le pronotum *insolitus* n. sp.

[*Pinobius crassus* n. sp.]

(Fig. 23.)

Dolicaon uniformis BERNHAUER in litt. nec FAUVEL non CAMERON.

Avant-corps brun-marron sombre, élytres nettement plus rougeâtres, abdomen brun foncé avec l'ourlet postérieur des segments rougeâtre ainsi que le sommet en entier, pattes, palpes et antennes jaune-brun.

Tête nettement transverse (1,11-1,17), tempes subparallèles, rectilignes, base droite, angles postérieurs nuls, yeux nettement plus courts que les tempes (0,75-0,80), à peine saillants; assez convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte, éparses, irrégulièrement écartée, laissant le bord antérieur et une petite plage centrale inponctués, avec quelques rares points très petits, interstitiels; pubescence pâle, fine, dressée, un peu subtransversalement convergente.

Antennes assez déliées :

- 1 : grand et arqué, pas plus long que 2+3;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : $1 \frac{1}{3}$ fois aussi long que 2, bien plus mince;
- 4-6 : ovalaires, environ $1 \frac{1}{2}$ fois aussi longs que larges;
- 7 : oblong, un peu plus long que large;
- 8-10 : subglobuleux, à peu près aussi larges que longs;
- 11 : environ $1 \frac{1}{2}$ fois aussi long que le précédent.

Pronotum plus long que large (1,11-1,14), un peu plus étroit que la tête (0,90-0,94), non étréci vers l'arrière, côtés parallèles au milieu, arqués aux extrémités, base légèrement sinueuse, angles postérieurs nuls; convexité un peu moindre qu'à la tête; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation plus forte et plus dense qu'à la tête, mais plus régulière, presque alignée, ligne médiane assez étroite, généralement presque interrompue vers l'avant; pubescence analogue à celle de la tête, subtransversalement convergente.

Élytres grands, plus longs que larges (1,18-1,20), nettement plus larges (1,08-1,14) et plus longs (1,14-1,20) que le pronotum, épaules marquées, côtés faiblement arqués, troncature terminale oblique; convexes, avec un léger sillon de part et d'autre de la suture; brillant, sans trace de microsculpture, sauf vers le bord postérieur, ponctuation cratériforme forte, régulière, un peu plus serrée qu'au pronotum; pubescence un peu plus forte qu'au pronotum, mais pas plus longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen nettement moins brillant que l'avant-corps, réticulation transversale très nette, ponctuation fine mais nette, peu serrée, ruguleuse; pubescence longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite en très faible courbe, sans encoche ni sinuosité médiane, sans dépression mais avec de nombreuses fortes soies épineuses noires dirigées directement vers l'arrière.

Édéage : figure 23.

Longueur : 9,4-10 mm.

Holotype : ♂ : N. Rhodesia : N. of Broken Hill, 9.III.1935 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine; 2 ♂♂ : Lukanga, june 1915 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Pinobius latus* n. sp.]

(Fig. 24.)

Dolicoon uniformis FAUVEL in litt. nec BERNHAUER non CAMERON.

D. simulans FAUVEL in litt. ex parte.

D. gabonensis CAMERON in litt.

Ressemble beaucoup à *P. crassus* n. sp., mais cependant facile à reconnaître.

Coloration à peu près identique, parfois nettement plus claire, entièrement rouge-brun, parfois plus sombre, avec l'abdomen concolore, les antennes obscures et les pattes brunâtres.

Tête nettement transverse (1,14-1,17), de forme différente, tempes parallèles, base droite, angles postérieurs droits à sommet largement arrondi, yeux de même grandeur (0,75-0,80); convexité et pubescence identiques, ponctuation aussi irrégulière, mais un peu plus forte et plus éparse, le pointillé interstitiel plus net et plus abondant.

Antennes plus courtes, tous les articles comparativement plus courts, particulièrement le 3^e, les pénultièmes cependant pas plus larges que long.

Pronotum légèrement plus court (1,07-1,10), un peu plus étroit que la tête (0,94-0,98), pas étréci en arrière, côtés subparallèles, base droite, angles postérieurs nuls; convexité et pubescence identiques, ponctuation un rien plus fine et plus écartée, bande médiane lisse visiblement plus large.

Elytres moins allongés (1,11-1,15), plus larges (1,10-1,16) et plus longs (1,08-1,14) que le pronotum, côtés plus parallèles, troncature terminale oblique; convexité analogue; ponctuation un rien moins forte, de même densité mais à peine cratériforme et seulement sur l'arrière du disque.

Abdomen à ponctuation ruguleuse nettement plus forte et plus dense, pubescence analogue.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à échancrure médiane triangulaire, large et profonde, précédée d'une petite plage triangulaire lisse encadrée, de part et d'autre, par une forte brosse de soies noires, divergentes au sommet.

Édage : figure 24.

Longueur : 8,2-9,5 mm (les ♀♀ ne dépassant pas 8,8 mm).

Holotype : ♂ : Gabon : Lambarene (déterminé par FAUVEL « *D. simulans* FAUVEL »), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 1 ♂, 2 ♀♀ : même origine (déterminés par FAUVEL « *D. uniformis* FAUV. »), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Haut Sénégal : Khayes, 6-VIII.1882 (Dr NODIER) (déterminé par FAUVEL « *D. uniformis* FAUV. »), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren); 1 ♂, 1 ♀ : Gabon, W. Africa (déterminés par CAMERON « *D. gabonensis* CAMERON »), ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London).

La forme de la tête et la brièveté des élytres suffiront à reconnaître cette espèce dont, d'autre part, les caractères sexuels secondaires sont tellement particuliers.

[***Pinobius castaneus*** EPELSHEIM.]

(Fig. 25.)

Dolicaon castaneus EPELSHEIM, Deutsche ent. Zeitschr., 1885, p. 114.

D. indicus FAUVEL ex parte nec KRAATZ.

Entièrement brun-rouge, abdomen plus sombre avec l'arrière des segments antérieurs et la totalité des terminaux brun-jaune, pattes, palpes et antennes jaune orangé, mandibules brun de poix.

Tête plus large que longue (1,10-1,12), tempes subparallèles, base tronquée, angles postérieurs arrondis, yeux à peu près aussi longs que les tempes (0,96-1,00), assez convexes; peu convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée bien nette, assez irrégulière en force et en densité, sauf sur la partie discale où existe, entre les yeux, une petite plage imponctuée tout comme le bord antérieur, toute la surface avec de très fins points interstitiels très irrégulièrement répartis; pubescence fine, pâle, assez longue, dressée et quelque peu hirsute.

Antennes allongées :

- 1 : grand et arqué, plus long que 2+3;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : nettement plus long et plus mince que le précédent;
- 4-6 : ovalaires, près de 2 fois aussi longs que larges;
- 7 : oblong, de même largeur que le précédent, un peu plus long que large;
- 8-10 : subglobuleux, un peu plus larges que 7;
- 11 : à peine plus long que 10.

Pronotum plus long que large (1,10-1,13), à peu près de la largeur de la tête (1,00-1,07), non étréci vers l'arrière, base rectiligne, angles postérieurs nuls, côtés assez sensiblement arqués; un peu plus convexe que la

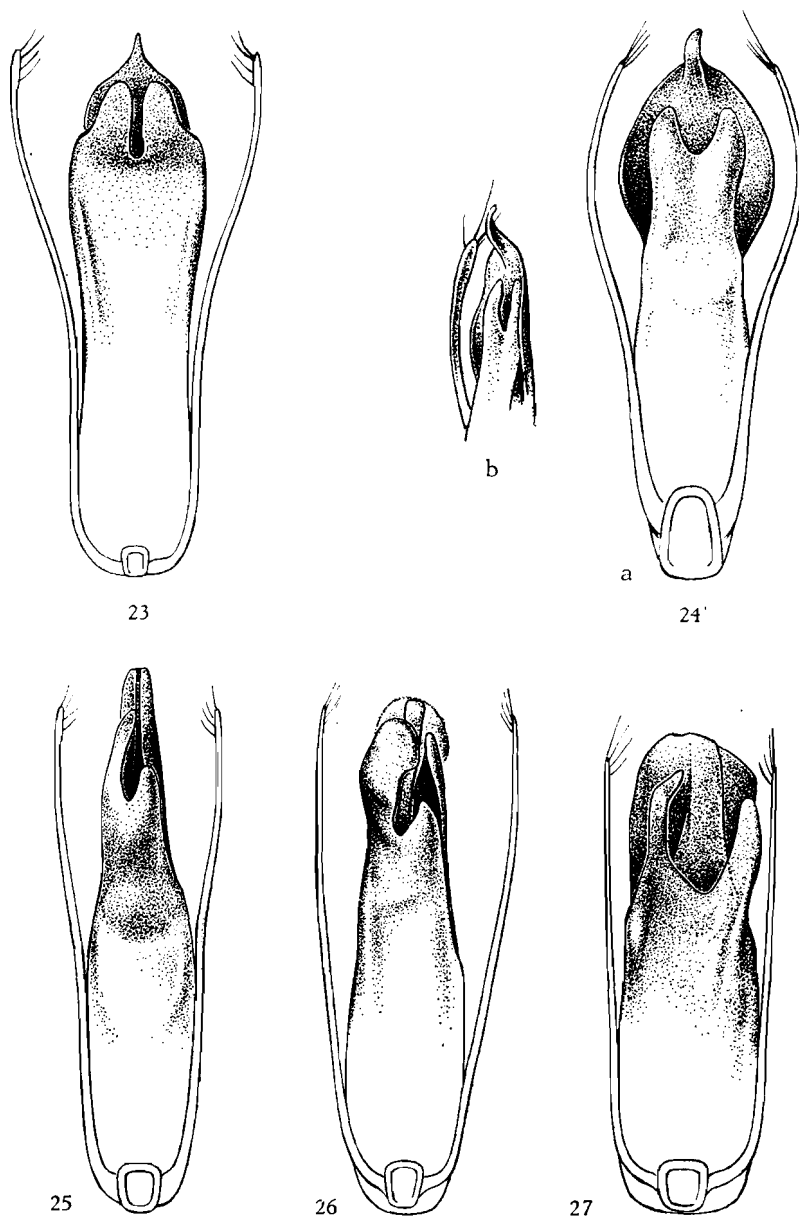


FIG. 23-27. — Édéage de ($\times 38$ env.) :
 23 : *Pinobius crassus* n. sp. (face ventrale); 24 : *P. latus* n. sp. (a : face ventrale;
 b : 3/4 ventral); 25 : *P. castaneus* EPPELSHEIM (face ventrale); 26 : *P. insolitus*
 n. sp. (face ventrale); 27 : *P. africanus* n. sp. (face ventrale).

tête, rebords basilaire et latéral extrêmement fins; brillant, pas de microsculpture, ponctuation ombiliquée nettement plus dense qu'à la tête, plus régulière en force et dispersion, avec de fins points interstitiels et une étroite bande médiane imponctuée; pubescence similaire à celle de la tête mais un peu moins dressée et subtransversalement convergente.

Élytres plus longs que larges (1,10-1,18), assez nettement plus larges (1,18-1,22) et plus longs (1,15-1,21) que le pronotum, épaules nettes, côtés très faiblement arqués, troncature terminale oblique; moins convexe que le pronotum, avec un aplanissement discal sensible; moins brillant que le pronotum, avec de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation simple de même force qu'au pronotum mais assez nettement ruguleuse, plus serrée, écartement moyen d'un diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum, mais un peu plus claire et plus forte, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen peu brillant, microsculpture transversale bien nette, ponctuation beaucoup plus fine qu'à l'avant-corps, très superficielle, à peine visible sur certains exemplaires, en général aussi dense qu'au pronotum.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à encoche triangulaire très peu profonde, précédée d'une grande dépression allongée atteignant le $\frac{1}{3}$ antérieur du segment, cette dépression et ses bords garnis de fortes soies épineuses, noires, dirigées directement vers l'arrière.

Édéage : figure 25.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ : Gold Coast : Adda (syntype étiqueté de la main d'EPPELSHEIM), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂, 1 ♀ : même origine (probablement également spécimens typiques), ex coll. A. FAUVEL; 1 ♂ : Abyssinie : Mansinam, ex coll. FAUVEL (déterminé par FAUVEL « *angolense* QUEDENF. » mais classé sous le nom de *indicus* KRAATZ), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ♂♂ : Sénégal, in coll. British Museum (London).

L'exemplaire d'Abyssinie appartient indubitablement à la même espèce, bien que cette origine soit assez curieuse.

Les ♂♂ sont toujours plus trapus que les ♀♀, tête et pronotum, notamment, sont plus larges.

[***Pinobius insolitus*** n. sp.]

(Fig. 26.)

Dolicoon indicus FAUVEL ex parte nec KRAATZ.

Ressemble beaucoup à *P. castaneus* EPPELSHEIM, mais peut facilement en être séparé, de stature plus grêle.

Entièrement brun-rouge assez clair, l'ourlet terminal des segments abdominaux plus jaunâtre, pattes, palpes et antennes testacés.

Tête nettement plus large que longue (1,14-1,18), tempes quelque peu fuyantes, base étroite, pas d'angles postérieurs; convexité, ponctuation et pubescence identiques.

Antennes plus grêles :

- 1 : grand et arqué, nettement plus long que 2+3;
- 2 : court et épais, mais non nettement étranglé vers la base;
- 3 : bien plus long et plus mince que le précédent, environ 1 ½ fois aussi long;
- 4-6 : de même forme que 3, nettement aminci vers la base, pas plus long que 2;
- 7 : ovalaire, à peine plus court que le précédent mais visiblement plus large vers le sommet;
- 8-10 : oblongs, à peine plus larges et plus courts que 7, mais cependant sensiblement plus longs que larges, en « olives »;
- 11 : allongé, 1 ½ fois aussi long que le précédent.

Pronotum plus long que large (1,08-1,10), un peu plus étroit que la tête (0,93-0,97), faiblement étreint vers l'arrière, base droite, côtés subrectilignes, angles postérieurs nuls; convexité, ponctuation et pubescence comme chez *castaneus* EPPELSHEIM.

Élytres nettement plus longs que larges (1,17-1,20), bien plus larges (1,17-1,20) et plus longs (1,28-1,29) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés subrectilignes, troncature terminale en faible courbe; convexité, pubescence et ponctuation comme *castaneus*, sauf que cette dernière est nettement moins ruguleuse.

Abdomen à ponctuation un peu plus forte, nettement mieux indiquée et plus écartée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à faible encoche triangulaire médiane précédée d'une dépression superficielle quelque peu triangulaire, dont la base porte une très petite plage triangulaire lisse, la dépression garnie de courtes et fortes soies épineuses noires.

Édéage : figure 26.

Longueur : 9,2-9,5 mm.

Holotype : ♂ : Madagascar : Suberbieville (déterminé « *D. indicus* KRAATZ » par FAUVEL), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype : 1 ♂ : Arabie : Yemen, Millingen (?) (déterminé « *D. castaneus* EPP. » par BERNHAUER), in coll. British Museum (London).

La forme de la tête, la conformation des antennes ainsi que la longueur des élytres suffisent à séparer cette espèce de *P. castaneus* EPPELSHEIM.

L'origine des deux exemplaires examinés nous laisse rêveur. En effet, quelle relation trouver entre le Yemen et Madagascar ? Il est impensable d'y voir une origine commune du côté asiatique, car ce type d'édéage est, à notre connaissance, propre à la faune éthiopienne.

La présence au Yemen d'une forme d'origine africaine est plausible, la Mer Rouge n'étant que la continuation du Graben d'Afrique orientale. Il s'agirait donc d'une espèce prégrabénique.

Par contre, cette présence à Madagascar est fort curieuse, car toute la faune pédérienne de la région malgache est d'affinités cinghalo-malaises.

*

**

Il existe dans la collection FAUVEL un deuxième exemplaire malgache, provenant de Ankaronitra, également déterminé « *D. indicus* KRAATZ » par FAUVEL, mais appartenant à une autre espèce ne correspondant à aucune des espèces éthiopiennes ou orientales que nous connaissons. Étant une ♀, il faudra attendre l'examen d'un ♂ correspondant pour en fixer les affinités.

[*Pinobius africanus* n. sp.]

(Fig. 21, 27.)

Dolicoon indicus var. *africanus* BERNHAUER in litt.

Rappelle beaucoup *P. castaneus* EPELSHEIM, mais, tout comme l'espèce précédente, est de stature plus svelte.

Tête, pronotum et élytres brun marron, ces derniers généralement un peu plus clairs, abdomen de la couleur des élytres, concolore, pattes, palpes et antennes jaune testacé.

Tête plus large que longue (1,10-1,15), tempes nettement obliques, base rectiligne, angles postérieurs obtus assez largement arrondis, yeux à peu près de la longueur des tempes (1,00-1,03); convexité, ponctuation et pubescence comme chez *castaneus*, sauf que cette dernière est légèrement mais nettement subconvergente vers l'avant.

Antennes fort ressemblantes à celles de *castaneus*, les pénultièmes articles pas plus longs que larges, le dernier un peu plus long que le précédent.

Pronotum nettement plus long que large (1,13-1,18), à peu près de même largeur que la tête (0,95-1,00), côtés rectilignes au milieu mais nettement arqués aux deux extrémités, base rectiligne, angles postérieurs nuls; convexité et pubescence analogues, ponctuation plus dense et plus profonde.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12-1,16), bien plus larges (1,25-1,30) et plus longs (1,26-1,28) que le pronotum et, surtout, que la tête, épaules marquées, côtés légèrement mais nettement arqués, troncature terminale oblique; convexité et pubescence comme chez *castaneus*, ponctuation un rien plus forte, plus profonde et non ruguleuse.

Abdomen à ponctuation fine mais plus nette et plus écartée, pubescence analogue.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à peine sinueux au milieu, cette sinuosité précédée d'une très petite plage lisse, triangulaire, sans modification de la pubescence.

Édéage : figure 27.

Longueur : 8-8,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : Uvira, XI.1949 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♀ ♀ : Congo Belge : Mulongo (Mafinge), 10-17.VII.1930 (D^r P. GÉRARD), in coli. Musée Royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♂ : Afrique orientale anglaise : Escarpement, septembre, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ce dernier exemplaire, dont l'édéage a été malencontreusement perdu lors de manipulations, présente quelques différences notables (yeux 0,90, largeur élytres-largeur pronotum 1,16, longueur idem 1,13) qui nous ont quelque peu fait hésiter quant à sa fixation spécifique; cependant, édéage et caractères sexuels secondaires étant identiques à ceux du ♂ holotype, nous inclinons à considérer cet exemplaire comme appartenant à la même espèce. Peut-être en disposant d'un matériel plus abondant, faudra-t-il en faire une race.

*
**

SPECIES INCERTAE SEDIS.

Dolicaon angolensis QUEDENFELDT.

Lathrobium angolense QUEDENFELDT, Berl. ent. Zeitschr., 25, 1881, p. 294.

Cette espèce est citée par EPPELSHEIM, dans sa description de *castaneus*, comme en étant voisine.

Cet auteur indique que c'est erronément que l'espèce a été décrite dans le genre *Lathrobium*.

Dans le « Coleopterorum Catalogus », les deux espèces figurent dans la synonymie de *D. indicus* KRAATZ, ce qui est une erreur grossière.

Si réellement il s'agit d'un *Pinobius*, et seul l'examen du type pourra l'indiquer, il s'agira, très probablement, d'une espèce différente de *P. castaneus* EPPELSHEIM.

Dolicaon curticollis BERNHAUER.

Dolicaon curticollis BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 1935, p. 101.

Nous avons examiné le type, c'est un *Lathrobini* !

JARRIGEUS n. gen.

Doliceon auct. ex parte nec LAPORTE DE CASTELNAU.

Pinobius JARRIGE ex parte.

Insectes de taille moyenne à petite, ailés, assez convexes, tête et pronotum sans microsculpture.

Tête subcarrée, peu ou pas plus large que longue, yeux peu convexes, toujours plus courts que les tempes, celles-ci jamais nettement convergentes vers l'arrière; sutures gulaire écartées en avant, se rapprochant vers mi-longueur, de là parfois subparallèles jusqu'au sommet ou bien divergentes; menton transverse, prémenton beaucoup plus étroit; labre transverse, bord antérieur inerme avec, au milieu, une partie surélevée saillante et généralement assez fortement échancrée au milieu; mandibules courtes et fortes, à peine crochues au sommet, portant au $\frac{1}{3}$ distal du bord interne une forte molaire bidentée, à peine élargie proximale; pièces buccales inférieures du type *Paederini*; 3^e article des palpes maxillaires large, un peu plus de 2 fois aussi long que large.

Antennes souvent un peu moniliformes, 1^{er} article grand, nettement arqué, les pénultièmes généralement globuleux, parfois nettement transverses.

Pronotum épais, à peine plus long que large, côtés subrectilignes, angles postérieurs largement arrondis, entièrement rebordé, pas de zone épipleurale.

Prosternum non séparé du pronotum, à bord postérieur fortement anguleux au milieu, relevé et caréné, prolongement prosternal en lame tranchante tombant subverticalement entre les hanches antérieures; mésosternum avec une carène nette en dents de scie, une forte soie naissant du sommet de chaque denticule (fig. 20), prolongement mésosternal grand et tranchant.

Elytres rectangulaires, côtés un peu arqués, épaules très marquées, troncature terminale nettement oblique.

Scutellum à sommet largement arrondi, partie découverte importante.

Abdomen à pleurites bien marqués, les 4 premiers tergites découverts plus ou moins impressionnés à la base, 1^{er} sternite à forte carène tranchante entre les hanches postérieures.

Pattes médiocres, fémurs antérieurs épaissis, tibias antérieurs à organe de toilette fort développé, tibias intermédiaires avec quelques épines vers l'extérieur, tarses du type *Doliceai*, les antérieurs très larges.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire à part l'encoche du 6^e sternite qui est assez large mais pas particulièrement longue.

Édage décentré, sommet de la face ventrale du lobe médian toujours tordu, contorsionné, face dorsale en grande partie inexistante, orifice dorsal, avec un long style flagelliforme; paramères fins et dirigés directement vers la face dorsale, avec une seule soie terminale verticale.

Génotype : *Dolicaon Devroeyi* BERNHAUER.

Ce genre comprend les anciens *Dolicaon*, d'Afrique équatoriale, de petite taille. Ces insectes ressemblent beaucoup aux *Pinobius* mais s'en séparent aisément par la conformation du labre, des mandibules, du prolongement prosternal et de la carène mésosternale.

L'édéage est très particulier, notamment la torsion du lobe médian, le style évaginable et la direction des paramères.

Tout comme chez *Dolicaon* CASTELNAU, il doit y avoir retournement complet de l'édéage lors de l'accouplement.

Les *Jarrigeus* se ressemblent énormément et varient; il faut souvent la confirmation donnée par l'édéage pour être certain d'avoir affaire à des espèces différentes. *Jarrigeus Devroeyi* BERNHAUER en est l'exemple le plus frappant.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Troisième article des antennes non ou à peine plus long que le 2 ^e ;
taille faible, inférieure à 4,5 mm | 2 |
| — Troisième article des antennes toujours nettement plus long que le 2 ^e ;
taille plus forte dépassant 5 mm | 4 |
| 2. Yeux au moins des $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tempe | |
| | <i>Burgeoni</i> BERNHAUER. |
| — Yeux de bien moins des $\frac{3}{4}$ de la longueur de la tempe | 3 |
| 3. Élytres bien plus larges que le pronotum | <i>minutus</i> n. sp. |
| — Élytres pas plus larges que le pronotum | <i>bicolor</i> n. sp. |
| 4. Antennes sans aucun article transverse, 4-6 bien plus longs que larges.
Espèces de taille plus forte, à ponctuation plus dense | 5 |
| — Antennes ayant au moins les articles 9-10 nettement transverses, 4-6 peu
plus longs que larges. Espèces de taille moyenne, à ponctuation plus
écartée | 7 |
| 5. Entièrement sombre | <i>simulans</i> n. sp. |
| — Entièrement ou en très grande partie brun-rouge assez clair | 6 |
| 6. Élytres longs, à ponctuation assez superficielle; partie médiane du labre
en trapèze, à bord antérieur droit | <i>rhodesianus</i> n. sp. |
| — Élytres plus courts, à ponctuation profonde et rugueuse; partie médiane
du labre en arc de cercle, sans bord antérieur net | <i>brunneus</i> n. sp. |
| 7. Tête nettement plus large que longue, yeux quasi aussi longs que les
tempes; encoche du bord antérieur du labre limitée par deux lobes
arrondis | <i>laticeps</i> n. sp. |
| — Tête peu plus large que longue, yeux plus petits; encoche du bord anté-
rieur du labre limitée par deux dents nettes | <i>Devroeyi</i> BERNHAUER. |

[Jarrigeus Burgeoni BERNHAUER.]

(Fig. 28.)

Doliceon Burgeoni BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., XXVII, 1935, 1, p. 101.

La description originale étant insuffisante et erronée sur certains points, nous redécrivons l'espèce :

Tête et élytres brun de poix, pronotum un peu plus rougeâtre, élytres à base, suture et bande apicale rougeâtres, abdomen brun-rouge plus ou

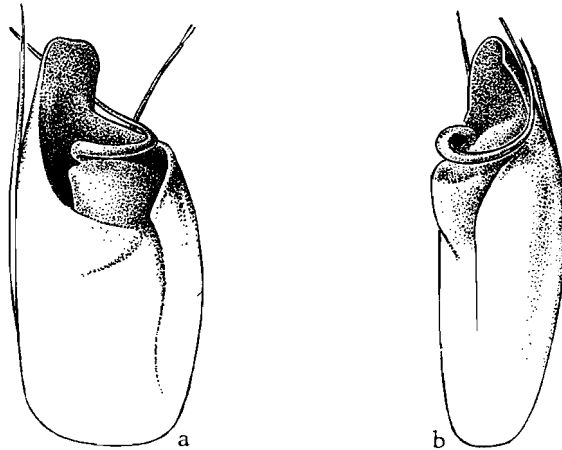


FIG. 28. — Édéage de *Jarrigeus Burgeoni* BERNHAUER ($\times 75$ env.)
(a : face dorsale; b : 3/4 dorsal).

moins sombre, l'ourlet apical des segments, la moitié terminale du 5^e et le sommet de l'abdomen plus clairs; pattes, palpes et antennes jaune-roux.

Tête subcarrée, à peine plus large que longue (1,03-1,04), tempes parallèles, base rectiligne, angles postérieurs largement arrondis, yeux très légèrement saillants, assez grands, de plus des $\frac{3}{4}$ de la longueur des tempes (0,76-0,85); convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force variée, écartée irrégulièrement de 2 à 5 diamètres, avec quelques très fins points interstitiels, avec une étroite bande antérieure et les calus antennaires imponctués; pubescence pâle, fine, assez longue, dressée et hirsute.

Labre fort transverse, partie médiane triangulaire, avec encoche assez faible, limitée par deux lobes à sommet arrondi.

Antennes assez épaisses :

- 1 : grand et arqué, plus long que 2+3, pas plus large que 10 ou 11;
- 2 : court et épais, claviforme;
- 3 : à peine plus long que le précédent mais sensiblement plus mince;

- 4 : oblong, des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 3, de même largeur;
 5-6 : subglobuleux, à peu près aussi longs que larges, de la largeur de 4;
 7-8 : légèrement transverses, plus courts et plus larges que le précédent;
 9-10 : nettement transverses, de la longueur de 8, mais sensiblement plus larges;
 11 : assez grand, près de 2 fois aussi long que le précédent, un rien plus large.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,08-1,15), plus étroit que la tête (0,96), faiblement étreint vers l'arrière, les côtés soit légèrement arqués soit rectilignes, angles postérieurs nuls, base à peine sinuée; convexité analogue à celle de la tête, rebords latéral et basilaire très fins; brillant, ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus régulière en force et dispersion, un peu plus serrée, bande médiane ponctuée assez large; pubescence comme à la tête, subtransversale.

Élytres bien plus longs que larges (1,22-1,34), plus larges (1,08-1,10) et plus longs (1,16-1,22) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés subdroits, légèrement arqués vers l'arrière, troncature terminale nettement oblique; aussi convexes que le pronotum, mais légèrement aplanis sur le disque, suture parfois légèrement déprimée; brillants, quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation simple, régulière, de force nettement moindre qu'au pronotum, écartée de 2-3 diamètres; pubescence analogue à celle du pronotum, obliquement convergente vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés à la base, bien moins brillant que l'avant-corps, microsculpture transversale nette, ponctuation aussi écartée qu'aux élytres, mais bien plus fine et plus superficielle, non rugueuse; pubescence plus longue et plus forte qu'à l'avant-corps, subcouchée, dirigée directement en arrière, sauf une rangée, au sommet des tergites, dont les poils sont sensiblement convergents et quelques soies subdressées, de-ci de-là, également convergentes.

Édage : figure 28.

Longueur : 4,1-4,3 mm.

Matériel examiné. — 2 ♂♂, 2 ♀♀ (type et paratypes) : Congo Belge : Équateur : Flandria (R. P. HULSTAERT).

BERNHAEUER compare son espèce à *limbatus* EPPELSHEIM sans s'apercevoir qu'elle a le 3^e article des antennes à peine plus long que le 2^e, alors qu'EPPELSHEIM indique que *limbatus* a cet article 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que le 2^e.

Nous décrivons ci-après, après beaucoup d'hésitation, deux espèces basées sur une seule ♀, mais dont les caractères sont assez particuliers.

Toutes trois forment parmi les *Jarrigeus* un groupe bien séparé, caractérisé par la petitesse du 3^e article antennaire ainsi que par la taille faible.

[Jarrigeus minutus n. sp.]

Resssemble beaucoup à *J. Burgeoni* BERNHAUER, dont il a la coloration.

Tête peu transverse (1,09), tempes non fuyantes, rectilignes, yeux faiblement saillants, bien plus petits que les tempes (0,65), base formant avec l'emplacement des angles postérieurs une seule courbe qui rencontre les tempes presque sous la forme d'angle obtus; brillante, ponctuation ombiliquée un peu plus régulièrement disposée, sauf sur le front et le sommet de la tête où elle est très écartée; pubescence analogue.

Labre à partie médiane en arc de cercle, avec faible encoche limitée simplement par deux angles.

Antennes analogues, 3 pas plus long que 2, tous les articles un peu plus courts, cependant seuls 9 et 10 modérément transverses, 11 $1 \frac{1}{2}$ fois aussi long que 10.

Pronotum plus long que large (1,11), plus étroit que la tête (0,97), non sensiblement étréci vers l'arrière; brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation pas plus forte qu'à la tête, mais de force plus variée, un peu plus dense, bande médiane imponctuée plus large que chez *Burgeoni*; pubescence analogue.

Élytres bien plus courts, à peine plus longs que larges (1,05), plus longs (1,16) et surtout bien plus larges que le pronotum (1,22), côtés subdroits, troncature terminale en faible courbe; convexité analogue; nettement moins brillants que l'avant-corps, présence de microsculpture beaucoup plus généralisée que chez *Burgeoni*, ponctuation simple, à peu près de même force et impression qu'au pronotum, mais nettement plus serrée, les points assez régulièrement écartés de 2 diamètres; pubescence analogue, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à impression basilaire nette au premier tergite découvert, très superficielle aux trois suivants; peu brillant, microsculpture transversale nette, ponctuation formée de points de même grandeur qu'aux élytres, mais très superficiels et plus écartés; pubescence comme chez *Burgeoni*.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,6 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Belle petite espèce caractérisée par la taille, la petitesse des yeux, la forme du labre et des élytres ainsi que l'atténuation de l'impression basilaire des tergites découverts 2-4.

[Jarrigeus bicolor n. sp.]

Également très proche de *J. Burgeoni* BERNHAUER.

Coloration très tranchée, tête brun-rouge, pronotum orange vif, élytres noir de poix avec base, suture et bord postérieur faiblement rougeâtres, abdomen jaune-roux sauf les $\frac{2}{3}$ basiliaires des 5^e tergite découvert et 5^e sternite qui sont nettement brunâtres; pattes, palpes et antennes jaune-roux.

Tête carrée, pas plus large que longue, tempes parallèles, base rectiligne, angles postérieurs largement arrondis, yeux très petits, bien plus courts que les tempes (0,58), très plans, dépassant seulement imperceptiblement la ligne latérale de la tête; convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez régulière en force mais pas en dispersion, particulièrement sur le disque où les points sont écartés de 1 à 4 diamètres, sur la région temporale écartement d'environ 2 diamètres, pas de fine ponctuation interstitielle; pubescence comme chez *Burgeoni*.

Labre fortement transverse, partie médiane subtriangulaire, échancrure triangulaire, grande et profonde, atteignant presque la base du labre, limitée par deux fortes dents.

Antennes de construction analogue à celles des espèces voisines : 1 plus grand que 2+3, 3 pas plus long que 2 mais plus mince, 7-10 faiblement transverses, 11 près de 2 fois aussi long que 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,17), mais de même largeur que la tête, côtés subparallèles sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs puis convergents en courbe faible, base nettement sinueuse, pas d'angles postérieurs, nettement moins convexe que la tête; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation à peu près semblable à celle de la tête, un peu plus régulièrement répartie, bande médiane imponctuée peu large, interrompue avant le sommet; pubescence comme à la tête, dirigée directement vers l'arrière.

Élytres nettement plus longs que larges (1,17), bien plus longs (1,17) mais pas plus larges que le pronotum, légèrement élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, épaules bien marquées, troncature terminale nettement oblique; convexité analogue à celle du pronotum, ensellement sutural net; assez brillants, quelques traces de microsculpture, ponctuation comme au pronotum, régulièrement écartée de 1-2 diamètres; pubescence nettement plus forte et plus claire qu'à l'avant-corps, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à impression basilaire des premiers tergites découverts quasi imperceptible, microsculpture en mailles transversales, bien nette, ponctuation très fine, un peu plus éparses qu'aux élytres, un peu ruguleuse; pubescence jaune, longue, subdressée et dirigée directement vers l'arrière.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,1 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Kasenyi, 19.VIII.1937 (H. J. BRÉDO), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

La conformation du labre, la petitesse des yeux, l'étroitesse des élytres et l'absence d'impression basilaire aux premiers tergites découverts caractérisent cette espèce. Sans attacher grande importance aux caractères chromatiques, nous ne pouvons omettre d'attirer l'attention sur la coloration bien tranchée de *J. bicolor* n. sp. (spécimen mature), unique, à notre connaissance, parmi les *Jarrigeus*.

Cependant, tout comme pour l'espèce précédente, seul l'examen du ♂ pourra nous fixer définitivement sur la validité de l'espèce.

[*Jarrigeus simulans* n. sp.]

(Fig. 20, 22, 29.)

Dolicoon simulans FAUVEL in litt. in parte.

Entièrement brun de poix, sauf le sommet de l'abdomen qui est rougeâtre sombre; palpes, pattes et antennes brun-rouge.

Tête à peine plus large que longue (1,02-1,07), étreécie vers l'arrière, tempes nettement obliques, base rectiligne, angles postérieurs obtus, largement arrondis, yeux bien plus courts que les tempes (0,61-0,66), légèrement saillants; régulièrement convexe; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée assez forte, plus ou moins régulièrement écartée de 2-3 diamètres, un peu plus rapprochée sur les régions temporales et basilaire, avec de très fins points de-ci de-là dans les intervalles, bande antérieure, en avant des antennes, et calus antennaires lisses, pas de bande médiane imponctuée; pubescence assez longue mais fine, dressée, hirsute.

Labre fort transverse, partie médiane grande, occupant environ la moitié médiane, trapézoïdiforme, le bord antérieur droit, à échancrure médiane faible.

Antennes assez longues et comparativement fines :

- 1 : grand, nettement plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : assez court, épaissi vers le sommet;
- 3 : allongé, environ 1 ½ fois aussi long que le précédent, mais nettement plus mince;
- 4-6 : ovalaires, environ 1 ½ fois aussi longs que larges, à peu près aussi longs que 2;
- 7-8 : oblongs, légèrement plus courts et plus larges que les précédents;
- 9-10 : globuleux, aussi longs que larges, un peu plus larges que 8, mais pas plus longs;
- 11 : court, peu plus long que 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,12-1,13), assez sensiblement plus étroit que la tête (0,93-0,95), très faiblement étreéci vers l'arrière, côtés rectilignes, base faiblement mais visiblement échancrée au milieu, angles postérieurs nuls, complètement arrondis; aussi convexe que la tête, rebords basilaire et latéral très fins; brillant, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation de force et régularité analogues à celles de la tête, mais un peu

plus dense, également avec un pointillé intermédiaire, laissant lisse une bande médiane assez étroite; pubescence comme à la tête, dirigée, en ordre général, vers l'arrière.

Élytres nettement plus longs que larges (1,10-1,15), bien plus larges (1,15-1,20) et plus longs (1,13-1,18) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés très faiblement arqués, troncature terminale oblique; convexité analogue à celle du pronotum mais le disque un peu aplani et la suture très faiblement déprimée; nettement moins brillants que l'avant-corps, téguments

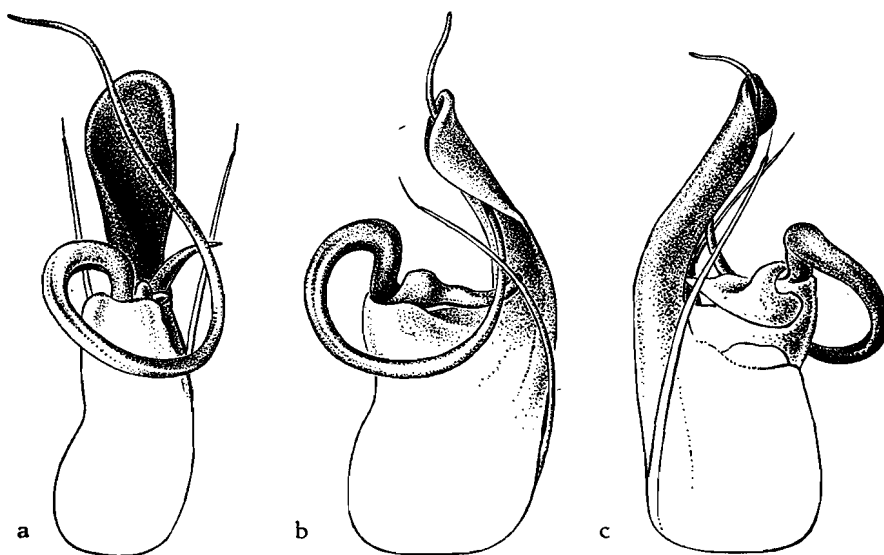


FIG. 29. — Édéage de *Jarrigeus simulans* n. sp. ($\times 50$ env.)
(a : face dorsale; b : 3/4 dorsal; c : profil).

avec de nombreuses traces de microsculpture, ponctuation formée de points simples, un peu rugueux, plus faibles et plus serrés qu'au pronotum; pubescence analogue à celle de l'avant-corps mais un peu moins dressée, régulière et dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts assez sensiblement impressionnés à la base; faiblement brillant, microsculpture en mailles transversales assez nettes, ponctuation bien plus faible et plus superficielle qu'aux élytres, mais de même densité, un peu ruguleuse; pubescence nettement plus longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière, cachant assez bien la surface de l'abdomen.

Édéage : figure 29.

Longueur : 7,2-7,6 mm.

Holotype : ♂ : Gabon : Lambarene, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine; 1 ♂ : Haut Sénégal : Kayes, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette belle espèce, une des plus grandes du genre, se reconnaîtra aisément à la coloration uniformément sombre ainsi qu'à la forme du labre.

Les deux régions d'où proviennent les exemplaires typiques étant fort éloignées, il est à supposer que *J. simulans* doit exister dans les zones intermédiaires et occuper l'Afrique occidentale.

[**Jarrigeus rhodesianus** n. sp.]

(Fig. 30.)

Entièrement brun-jaune vif, pattes, palpes et antennes jaunes, mandibules brun-rouge.

Tête à peine plus large que longue (1,02-1,05), tempes nettement obliques, base rectiligne, angles postérieurs nuls, yeux visiblement plus courts que les tempes (0,74-0,77), un peu saillants; convexe, léger aplatissement discal; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force variée, assez dense, sauf sur le sommet de la tête où elle est irrégulièrement éparsée, nombreux points interstitiels visiblement plus forts que chez aucune autre espèce du genre; pubescence pâle et fine, assez longue, subdressée, subtransversalement convergente.

Labre fort transverse, partie médiane en large trapèze, bord antérieur droit, avec une faible encoche médiane.

Antennes allongées :

- 1 : grand et fort, pas plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : allongé, 1 $\frac{1}{3}$ fois aussi long que le précédent, à peine plus mince;
- 4-7 : en ovale allongé, nettement plus longs que larges;
- 8-10 : globuleux, pas plus larges que 7;
- 11 : à peine plus long que le précédent.

Pronotum nettement plus long que large (1,16-1,18), visiblement plus étroit que la tête (0,90), non sensiblement étrenci vers l'arrière, côtés rectilignes, base nettement sinueuse au milieu, angles postérieurs nuls; convexité analogue à celle de la tête, rebord basilaire fort, le latéral nettement plus fin; assez brillant, pas de trace de microsculpture, ponctuation plus régulière en force et en dispersion qu'à la tête, assez dense, plus de points interstitiels, bande médiane imponctuée complète mais étroite; pubescence comme à la tête, subtransversalement convergente.

Élytres bien plus longs que larges (1,25-1,28), plus larges (1,16-1,18) et surtout plus longs (1,24-1,29) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés subrectilignes, troncature terminale en faible courbe; convexité assez faible, pas d'ensellement sutural; modérément brillants, nombreuses traces de microsculpture, ponctuation simple, de même force mais nettement plus

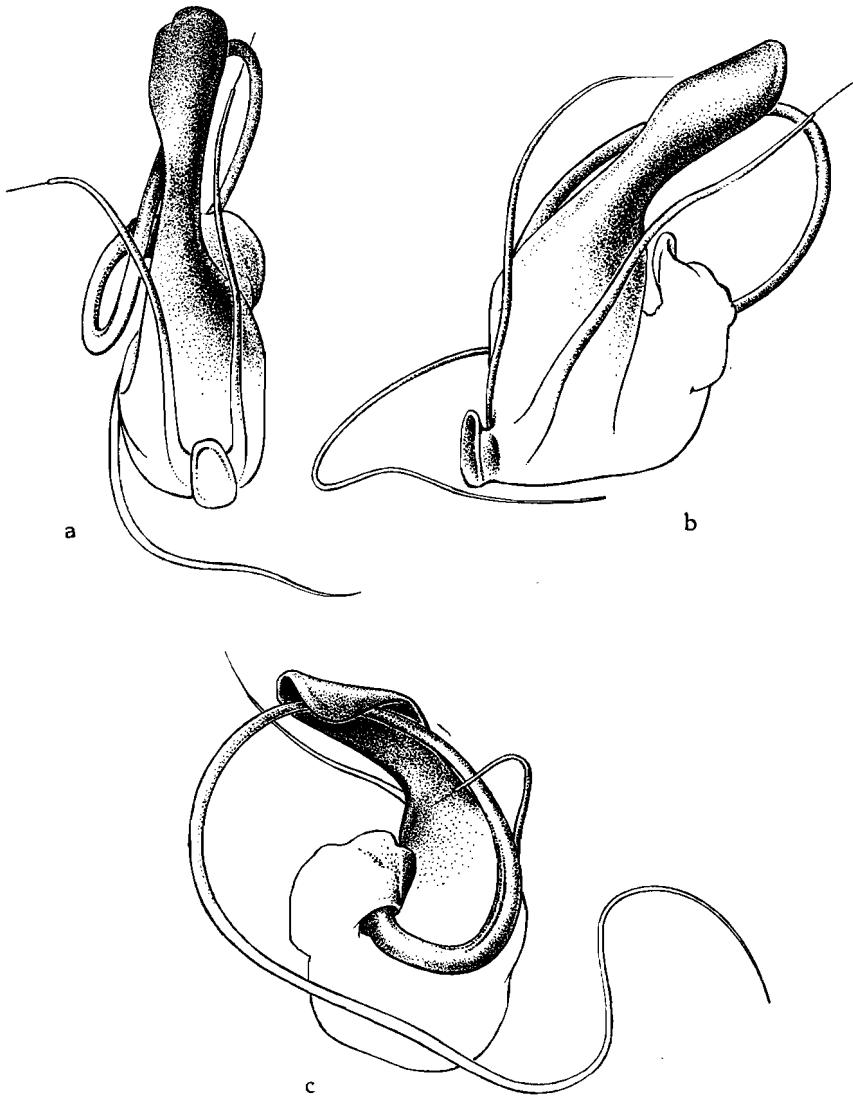


FIG. 30. — Edéage de *Jarrigeus rhodesianus* n. sp. ($\times 50$ env.)
(a : face ventrale; b : 3/4 ventral; c : 3/4 dorsal).

dense qu'au pronotum, un peu plus superficielle, un peu ruguleuse; pubescence dorée, assez longue, subdressée, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés à la base; peu brillant, microsculpture transversale nette, ponctuation aussi dense qu'aux élytres, mais bien plus fine et plus superficielle, ruguleuse; pubescence longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière, cachant quelque peu les léguments.

Édéage : figure 30.

Longueur : 6,3-6,6 mm.

Holotype : ♂ : N. Rhodesia : Namwala, 28.III.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

Paratype : 1 ♀ : même origine, 31.III.1913, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme particulière du labre suffit à caractériser cette espèce, remarquable également par la longueur des élytres.

Jarrigeus rhodesianus n. sp. appartient, ainsi que *J. simulans* n. sp. et *J. brunneus* n. sp., à un groupe bien homogène réunissant des espèces de forte taille, moins brillantes, à ponctuation plus dense et à antennes sans aucun article transverse. Ces espèces ont également une coloration beaucoup plus uniforme.

[*Jarrigeus brunneus* n. sp.]

Tête, pronotum et élytres brun-rouge, ces derniers avec une ombre vague laissant claire une large bande basilaire, suturale et terminale, abdomen brun orangé avec une ombre nette sur la partie discale de la moitié antérieure du 5^e tergite découvert; palpes, pattes et antennes jaunes.

Tête subcarrée (1,05), tempes rectilignes, parallèles, base rectiligne, angles postérieurs arrondis mais cependant mieux indiqués que chez aucune autre espèce, yeux un peu convexes, nettement plus courts que les tempes (0,78); convexité, ponctuation et pubescence à peu près comme chez *J. rhodesianus* n. sp., mais les points un peu plus écartés.

Labre fort transverse, partie médiane en arc de cercle, à encoche large et peu profonde, limitée par deux larges lobes.

Antennes à peu près identiques à celle de *rhodesianus*.

Pronotum visiblement plus long que large (1,12), un rien plus large que la tête (1,02), non étreint en arrière, côtés légèrement mais sensiblement arqués, base subdroite, angles postérieurs nuls; convexité comme chez *rhodesianus*; ponctuation analogue à celle de la tête, mais plus régulière en force et dispersion, pas plus abondante, avec, également, une fine ponctuation interstitielle; pubescence comme chez *rhodesianus*.

Élytres visiblement plus longs que larges (1,12), plus larges (1,10) et plus longs (1,11) que le pronotum, côtés très légèrement arqués, troncature ter-

minale oblique; assez brillants, quasi sans microsculpture, ponctuation de même force et densité que chez *rhodesianus* mais bien plus profonde et plus rugueuse; pubescence analogue mais un peu plus courte, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts nettement impressionnés à la base; peu brillant, microsculpture transversale nette, ponctuation de même force que chez *rhodesianus* mais visiblement plus éparsée sur les premiers tergites et plus rugueuse; pubescence longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,1 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Eala, VI.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren).

Le spécimen avait été déterminé par le Dr M. BERNHAUER « *Dolicaon castaneus* EPP. ».

Cette espèce est immédiatement reconnaissable à la forme de la tête et du pronotum, de plus elle se différencie de *J. rhodesianus* n. sp. par la conformation du labre, la ponctuation du pronotum pas plus dense que celle de la tête et les élytres bien plus courts, à ponctuation bien plus sensible et plus rugueuse.

Jarrigeus Devroeyi BERNHAUER.

(Fig. 32.)

Dolicaon Devroeyi BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., XXII, 1932, 2, p. 141.

D. limbatus FAUVEL, ex parte.

D. uniformis CAMERON, Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1951, p. 28.

La description originale pouvant s'appliquer à plusieurs espèces différentes et contenant des erreurs manifestes, nous donnons une description détaillée de l'espèce et attirons l'attention sur sa forte variabilité. Il faut avouer que c'est l'espèce dont nous avons disposé du matériel le plus important et provenant de régions assez diverses. Ceci pourrait laisser supposer que les autres *Jarrigeus* sont aussi variables. Aussi les ♀ ♀ pour lesquelles existe le moindre doute ont-elles été laissées de côté.

Il est fort probable que l'examen des spécimens typiques de *J. limbatus* EPPELSHEIM fera tomber *J. Devroeyi* BERNHAUER en synonymie.

Tête et élytres noir de poix, ces derniers avec suture, liséré postérieur et, parfois, bande basilaire rougeâtre, pronotum brun-rouge, abdomen brun-jaune avec les derniers segments nettement plus sombres et à bord postérieur jaunâtre; palpes, pattes et antennes jaune-roux.

Cette coloration peut varier, soit tête de même coloration que le pronotum, soit élytres rougeâtres à bordures plus claires ou bien abdomen sombre à sommet rougeâtre, ou combinaison de ces variantes.

Tête généralement subcarrée, à peine plus large que longue (1,03-1,10), tempes soit légèrement convergentes, soit parallèles, base subrectiligne, angles postérieurs nuls, complètement arrondis, yeux généralement plans et ne dépassant pas la courbure de la tête, de grandeur fort variable (0,66-0,87); assez convexe; brillante, téguments sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force généralement assez variée, à peu près régulièrement écartée de 2-3 diamètres, avec quelques très rares points beaucoup plus fins, dans les intervalles, bord antérieur et calus antennaires lisses, une bande médiane imponctuée, étroite, très irrégulière, parfois interrompue par un ou plusieurs points; pubescence pâle, fine, subdressée, obliquement convergente vers l'avant.

Labre fort transverse, partie médiane subtriangulaire, avec une profonde encoche médiane triangulaire, limitée par deux dents très nettes.

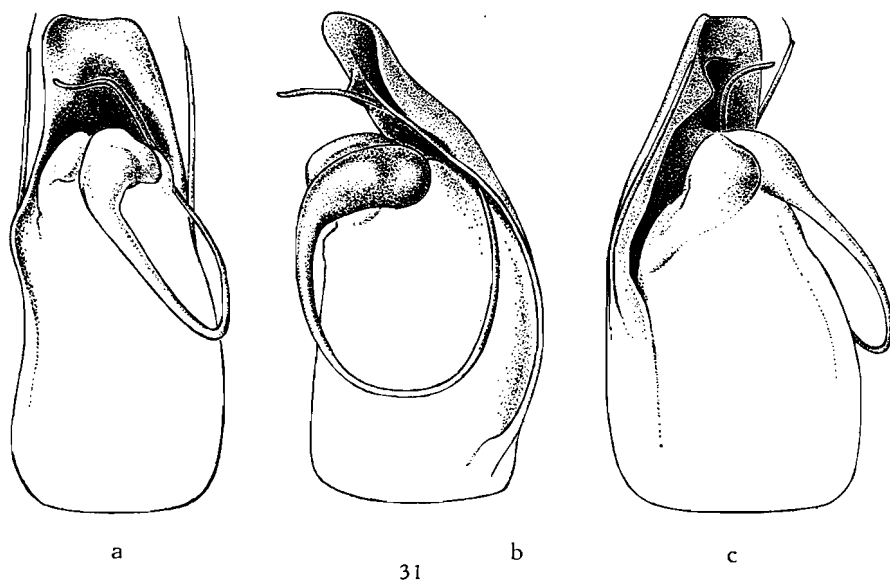
Antennes assez longues :

- 1 : grand, à peine plus long que 2+3, l'article le plus fort;
- 2 : court et épais;
- 3 : allongé, nettement plus long et plus mince que le précédent;
- 4-5 : ovalaires, moins de 1 ½ fois aussi longs que larges;
- 6-7 : oblongs, nettement plus courts que 5;
- 8-10 : légèrement mais visiblement transverses;
- 11 : environ 1 ½ fois aussi long que le précédent.

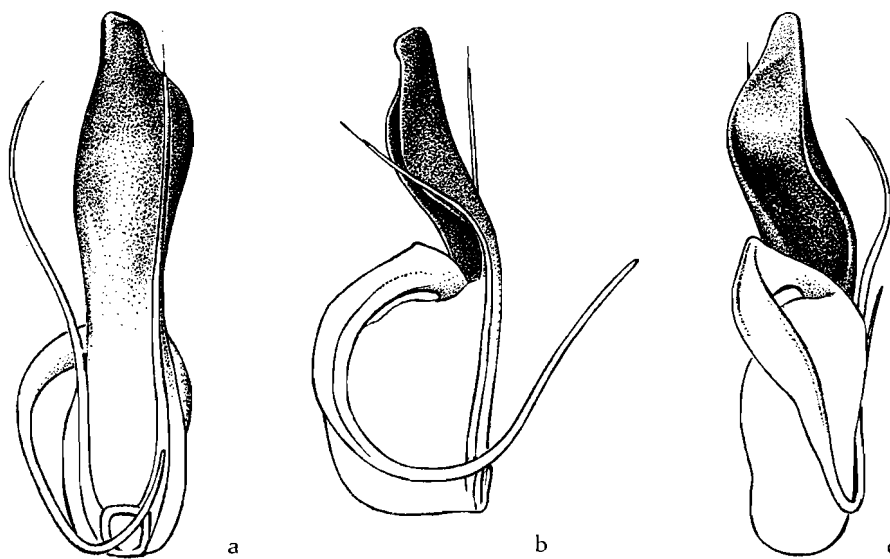
Pronotum nettement plus long que large (1,09-1,24), toujours légèrement moins large que la tête (0,93-0,99), en général faiblement étréci vers l'arrière et à côtés légèrement arqués, parfois à côtés parallèles et rectilignes, base rectiligne ou légèrement concave au milieu, angles postérieurs nuls, largement arrondis; convexe, rebords basilaire et latéral très fins; brillant, ponctuation analogue à celle de la tête, soit aussi dense, soit plus écartée ou plus serrée, bande médiane imponctuée peu large mais régulière; pubescence semblable à celle de la tête, subtransversale et, vers le bord antérieur, légèrement convergente vers l'avant.

Élytres nettement plus longs que larges (1,11-1,17), soit bien plus longs que le pronotum (1,16-1,20) ou seulement un peu plus longs (1,08-1,10), mais toujours nettement plus larges (1,12-1,24), côtés très faiblement arqués, troncature terminale en courbe faible; convexes, sans dépression suturale; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation simple, non rugueuse mais parfois un peu cratériforme, généralement un peu plus faible qu'au pronotum et nettement plus dense, l'écartement des points variant de 1 à 2 diamètres, les élytres plus courts ayant la ponctuation plus dense; pubescence plus forte qu'à l'avant-corps, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts assez visiblement impressionnés à la base; assez brillant, microsculpture assez nette, à mailles transversales, ponctuation fine et superficielle, de la densité de celle du pronotum; pubescence plus forte et plus longue qu'à l'avant-corps, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.



31



32

FIG. 31. — Édéage de *Jarrigeus laticeps* n. sp. ($\times 75$ env.)
(a : face dorsale; b : profil; c : 3/4 dorsal).

FIG. 32. — Édéage de *J. Devroeyi* BERNHAUER ($\times 75$ env.)
(a : face ventrale, b : profil; c : face dorsale).

Edéage : figure 32.

Longueur : 5,2-5,7 mm.

Matériel examiné :

Congo Belge : 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : [Léopoldville (DEVROEY); 1 ♀ (paratype) : Katanga : Katombe (GÉRARD); 2 ♀ ♀ (paratypes) : Mulongo, Niunzu (GÉRARD); 1 ♀ : Eala (GHESQUIÈRE); 1 ♂ : Tshuapa : Banania (R. P. HULSTAERT); 1 ♂, 1 ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato (N. LELEUP), tous in coll. Musée Royal du Congo Belge (Tervueren); 1 ♂ : Kinchassa (WÆLBROECK), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Kituri, Lubutu (A. COLLART); 1 ♀ : Likimi, Gumba (A. COLLART)].

Parc National de l'Upemba : 35 ex. : Mabwe (lac Upemba), 585 m, 1-12.VIII.1947 (650 a); 4 ex. : même origine (dans feuilles mortes), 21-24.II.1949 (2359 a); 1 ex. : riv. Lukoka (embouchure), 750 m, 14.VII.1949 (2780 a).

Angola : 1 ♀ (paratype de *uniformis* CAMERON) : Quirimba (K. JORDAN), in coll. British Museum (London).

D'après l'examen d'un spécimen typique de *Dolicoon uniformis* CAMERON, il ne peut y avoir le moindre doute quant à la synonymie que nous établissons.

Jarrigeus laticeps n. sp.

(Fig. 31.)

Dolicoon imbatu FAUVEL nec EPPELSHEIM, ex parte.

D. simulans FAUVEL, in litt., ex parte.

Tête et pronotum brun-rouge, la première généralement assombrie discalement, élytres brun sombre à large bande rouge couvrant la base, la suture et le sommet, abdomen jaune-roux, à peine obscurci sur la partie basilaire du 5^e tergite découvert, le sternite correspondant concolore; pattes, palpes et antennes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,14-1,17), tempes subparallèles, base rectiligne, angles postérieurs largement arrondis, yeux grands, à peine plus courts que les tempes (0,95), légèrement convexes; brillante, sans trace de microsculpture, ponctuation ombiliquée de force variée, irrégulièrement écartée, particulièrement sur le disque, avec de très fins points superficiels épars dans les intervalles, bord antérieur et calus antennaires imponctués; pubescence pâle, fine, assez longue, subdressée et hirsute.

Labre fort transverse, partie médiane en arc de cercle, à encoche assez profonde, limitée par deux lobes non dentiformes.

Antennes comparativement peu épaisses :

- 1 : grand et arqué, plus long que 2+3;
- 2 : court et claviforme;
- 3 : allongé, nettement plus long et plus mince que le précédent;
- 4-6 : ovalaires;

- 7 : globuleux, à peine plus court que 6 mais plus large;
 8-10 : légèrement transverses, un rien plus courts et plus larges que le précédent;
 11 : environ $1 \frac{1}{2}$ fois aussi long que 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,08-1,12), plus étroit que la tête (0,90-0,97), non étrenci en arrière, côtés subrectilignes, base nettement sinueuse au milieu, angles postérieurs nuls; brillant, sans trace de microsculpture, ponctuation comme à la tête mais nettement moins écartée et plus régulière, bande médiane imponctuée complète mais étroite; pubescence comme à la tête, hirsute.

Élytres nettement plus longs que larges (1,12-1,15), bien plus longs (1,21) et plus larges (1,17-1,18) que le pronotum, côtés rectilignes, épaules nettes, troncature terminale oblique; convexes, aplanissement discal à peine indiqué, ensellement sutural seulement sensible postscutellairement; brillants, sans trace de microsculpture, ponctuation simple mais nettement cratériforme sur le disque, aussi forte qu'au pronotum, régulièrement écartée de 2-3 diamètres; pubescence sensiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum, dirigée directement vers l'arrière.

Abdomen à 4 premiers tergites découverts peu sensiblement impressionnés à la base; peu brillant, microsculpture en mailles transversales, très nette, ponctuation aussi dense qu'aux élytres, mais beaucoup plus fine, superficielle et ruguleuse; pubescence longue, subcouchée, dirigée directement vers l'arrière.

Edéage : figure 31.

Longueur : 5,2-5,6 mm.

Holotype : ♂ : Gabon (déterminé par FAUVEL « *Dolicaon limbatus* EPP. »), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 3 ♀♀ : même origine; 1 ♂ : Fr. Congo : Kuilu, 1892 (MOCQUERYS) (déterminés par FAUVEL « *D. limbatus* EPP. »); 1 ♂ : Gabon : Lambarene (déterminé par FAUVEL « *D. simulans* FAUV.), tous ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La largeur de la tête et la grandeur des yeux suffisent à distinguer l'espèce. Le spécimen de Lambarene est presque entièrement sombre, à première vue, mais l'examen attentif y fait reconnaître les modifications de coloration de *J. laticeps* n. sp. Il ne s'agit que d'une coloration « post mortem ». L'exemplaire étant ♂, l'édéage confirme l'identification.

SPECIES INCERTAE SEDIS.

[**Jarrigeus limbatus** EPELSHEIM.]

Dolicaon limbatus EPELSHEIM, Deutsche entom. Zeitsch., 1885, p. 115.

Nous ne connaissons pas cette espèce en nature mais y rapportons, avec certain doute, une ♀ provenant de Lambarene (Gabon), ex coll. A. FAUVEL, déterminée sous ce nom par le spécialiste français.

Le spécimen ressemble beaucoup à *J. Devroeyi* BERNHAUER, particulièrement à la forme à élytres courts, mais les yeux sont nettement plus petits (0,51) et la ponctuation du pronotum et des élytres est visiblement plus dense.

La coloration ne correspond pas à la description, en ce sens que tête et pronotum sont brun-rouge ainsi que l'abdomen en grande partie, mais nous attachons assez peu d'importance à cela.

EPELSHEIM décrivait bien ses espèces, pour l'époque; cependant pour son *Dolicaon limbatus* il a omis un caractère qui nous aurait peut-être permis de reconnaître l'espèce : c'est la grandeur des yeux par rapport aux tempes.

[**Jarrigeus laevicollis** BERNHAUER.]

Dolicaon laevicollis BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 131.

Description originale :

« Durch die schwarze Färbung und die Skulptur, namentlich des Halsschildes sofort kenntlich.

» Tiefschwarz, glänzend, die Fühler, Taster und Beine rotgelb. Kopf wenig schmaler als der Halsschild, etwas breiter als lang, mit parallelen Schläfen, ausser der unpunktirten breiten Mittellinie fein und weitläufig punktiert und überdies mit einigen eingestreuten Augenpunkten besetzt.

» Fühler gestreckt, das dritte Glied viel länger als das zweite, die folgenden oblong, die vorletzten so lang als breit.

» Halsschild vorn wenig schmaler als die Flügeldecken, nach rückwärts verengt, wenig länger als breit, äusserst fein und spärlich punktiert.

» Flügeldecken so lang als der Halsschild, fein und weitläufig punktiert.

» Hinterleib weniger fein und weniger weitläufig punktiert.

» Länge : 4 ½ mm.

» Deutsch-Ostafrika : Inn. Matumbi, November 1911 (METHNER).

» Ein einziges Exemplar. »

Cette description ne permet aucun rapprochement. Il est probable qu'il s'agit d'un *Jarrigeus*; cependant le 3^e article des antennes beaucoup plus long que le 2^e nous incite à beaucoup de prudence, car si chez *Jarrigeus* cet article est nettement plus long que le 2^e, à notre avis il est exagéré de dire qu'il est beaucoup plus long.

Ceci prouve combien ces formules comparatives sont fallacieuses, étant variables suivant l'appréciation de chacun.

[*Jarrigeus tropicus* BERNHAUER.]

Dolicoon tropicus BERNHAUER, Festschr. Embrik Strand, II, 1937, p. 607.

Description originale :

« Dem *Dolicoon Burgeoni* BERNH. in Färbung, Gestalt und Grösse fast vollkommen gleich, aber in nachfolgenden Punkten verschieden : der Kopf ist beträchtlich feiner und etwas weniger weitläufig punktiert, die Augen sind kleiner, die Schläfen länger, fast drei mal so lang als der von oben sichtbare Längsdurchmesser der Augen. Der Halsschild ist bedeutend länger, fast um ein Viertel länger als breit, viel feiner und beträchtlich dichter punktiert. Die Flügeldecken sind etwas kürzer, deutlich etwas kürzer als der Halsschild, nur wenig länger als breit, viel feiner und weniger weitläufig punktiert als bei *Burgeoni*. Der Hinterleib ist viel feiner und fast doppelt so dicht punktiert, dicht gelb behaart, weniger glanzend.

» Länge : 4,8 mm (bei stark ausgezogenem Hinterleib).

» Ein einziges Stück, aus welchem Geschlechtsauszeichnungen nicht hervortreten. — N.O. Upogoro, November 1912 (METHNER). »

A l'examen attentif cette description nous donne l'impression qu'il s'agit bien d'un *Jarrigeus*, dont les caractéristiques les plus remarquables sont les yeux petits et les élytres nettement plus courts que le pronotum. La taille de 4,8 mm, mesurée sur un spécimen à abdomen fortement étiré, indique une espèce de très petite taille, probablement inférieure à 4,5 mm.

N'ayant eu l'occasion d'étudier aucun exemplaire de *Jarrigeus* provenant d'Afrique orientale, nous ne savons si *Burgeoni* y existe et, partant, si le spécimen examiné par BERNHAUER peut entrer dans la marge de variabilité de l'espèce. Cependant la différence du rapport œil-tempe nous incite à supposer qu'il s'agit, au moins, d'une race de *Burgeoni* BERNHAUER.

Il est inadmissible qu'un spécialiste comme le Dr M. BERNHAUER écrive que les caractéristiques sexuelles ne sont pas apparentes, ne pouvant ignorer que les ♂♂ ont toujours le 6^e sternite profondément divisé.

Il était plus simple de dire que le spécimen n'avait pas été décollé !